

Les Alliés ont envahi l'Iran.
Voulez-vous un pays où Hitler
n'entrera pas facilement!

Après deux mois de guerre contre
la Russie, Hitler est obligé
d'admettre que la guerre-éclair est
passée de mode. Il aurait perdu 2
millions d'hommes, et du matériel
donc! Attention à vous, monsieur
Hitler!

L'aviation est un moyen rapide de
transport. De ce temps-ci, trouver
ser l'Océan est un jeu. Déjeuner
à Ottawa et souper à Londres.
C'est comme qui dirait faire un
p'tit tour!

M. King même à Londres tient
à sa politique. En arrivant, il a
dit ce qu'il pensait: pas de cabi-
net impérial et pour le pays, la
volonté.

Dernière semaine des vacances.
Mardi prochain, les classes. C'est
moins drôle que les vacances, le
temps des classes, mais ça prépare
à trouver la vie plus facile, plus
tard...

Lundi, fête du Travail. Fête de
tous les travailleurs. Qu'elle leur
soit heureuse! Le travail est saint;
il est noble et grand. C'est la pierre
angulaire de la société, et la
grande famille canadienne du tra-
vail peut servir de modèle à l'univers
entier.

Les plaisirs sont comme les ali-
ments. Les plus simples sont ceux
dont on ne se dégoûte jamais.
(Charles Nodier)

Le nombre de Canadiens enrôlés
volontairement pour le service ou-
tr-mer est de 300,000. Le nombre
de soldats, marins et aviateurs en
service actif outre-mer est de 90-
000.

Il y en a qui se marient par
amour, d'autres par argent, enfin,
d'autres par curiosité.

Le maréchal de Biran, voulant
mettre ordre à sa dépense, fit ve-
nir son maître d'hôtel qui s'enrichis-
sait à ses dépens:

—Lantheine, dit-il, combien a-
vez-vous de gages?

—Monsieur, dit Lantheine,
j'ai trois cents livres.

—Je vous en donne douze cents,
à condition que vous ne me volerez
plus.

—C'est impossible; à ce prix-là,
Monsieur, j'y perdrais!

Mot d'enfant
—Maman, est-ce que les ani-
maux savent leurs noms?

—Mais non.
—Oh! tant mieux, parce que ce
serait bien ennuyeux pour les pe-
tits cochons.

Caprices de la langue
On est la "coqueluche" d'une
personne jusqu'à ce qu'elle vous
prenne "en grippe".

Les grandes chaleurs, on aime
à boire de la "bière" et s'étendre
sur la "mousse".

Quand les murs d'une place for-
te sont "fendus", c'est alors qu'il
faut les "défendre".

Le mois des chasseurs: septem-
bre. Il s'en frotera des fusils,
d'ici une quinzaine. Chacun a ses
sports. La chasse en est un par-
ticulier. C'est très intéressant
quand on peut faire la différence
entre un chevreuil ou une vache.
On a déjà vu des chasseurs tuer
leur propre chien!

Il y aura encore des belles jour-
nées, mais soyez bien assurés que
l'automne aura raison de l'été d'ici
quelque temps... Chaque saison a
ses beautés. Feuilles tombées et
feuilles tombantes. Paysages infi-
nis de l'automne en plein épanouis-
sement...

Le restaurant
"Rouge et Noir"
de l'Assomption

OUVERT COMME D'HABITUDE

Au printemps 1941, le Conseil
de la ville de l'Assomption avait
adopté un règlement ordonnant la
fermeture des restaurants à cer-
taines heures et en particulier à
onze heures sur semaine et mi-
nuet le samedi soir, heure avan-
cée, ce qui obligeait les restaura-
teurs à fermer leurs portes à dix
heures et onze heures, heure du
soleil, pour les campagnes envi-
ronnantes.

Le propriétaire du Restaurant
"Rouge et Noir" a prétendu dans
le temps que la Ville de l'As-
somption n'avait pas ainsi le
droit de passer tel règlement.
Une poursuite a été prise; par
journement rendu récemment, la
poursuite a été renvoyée avec dé-
pens.

Dans les circonstances, tout en
se félicitant des succès obtenus
devant les tribunaux, le propriétaire
du Restaurant "Rouge et Noir" de
l'Assomption, invite ses nombreux
amis et sa clientèle à le visiter
comme par le passé.

Le conseil entend
faire respecter
ses règlements

M. l'échevin Hottin donne avis
à l'assemblée de lundi soir der-
nier, qu'à la prochaine assemblée
au Conseil, il proposera l'adoption
de règlements aux fins d'inclure
des pénalités dans différents ré-
glements municipaux, particulièrement
ceux de l'Aqueduc, la Circu-
lation publique, égouts privés, em-
piétements, explosifs, marchés pu-
bles, places et rues, police, paix
et bon ordre, ramassage des chemi-
nières et vidanges.

Cet avis de motion, que le li-
vre des minutes révèle, a été dis-
cuté en comité et par conséquent
aucun détail n'est révélé quant aux
motifs qui l'ont amené.

L'assemblée de lundi dernier a
été peu intéressante au point de
vue public; la grande partie des
délibérations a été faite en com-
ité général mais il ressort cepen-
dant du procès verbal de cette
réunion que presque toutes les dé-
libérations avaient trait à des ma-
tières de routine et de régie in-
terne. L'assemblée publique pro-
prement dite ne dura que quelques
minutes juste le temps de lire les
minutes de la dernière assemblée
régulière et de l'assemblée spé-
ciale convoquée à l'occasion du dé-
cès de M. Jules Breton, et d'ap-
prouver les mutations de proprié-
tés suivantes:

Arnauld Edwilda vs
Arnauld & Boudry
Laferrère Oct. vs Labrière Jos.
Boisjoli Elie vs Bordeleau Az.
Giroux Charles vs Tellier Eugène

La tribune du Maire avait été
décorée d'un gros bouquet de fleurs
de la part du fleuriste municipal
et S. H. le Maire tient à en ex-
primer son appréciation à ce der-
nier.

Parmi les questions étudiées en
Comité privé, en plus de l'avis de
motion ci-haut mentionné, on re-
marque plusieurs directives don-
nées au Chef de Police, M. Bonin,
secrétaire-trésorier reçoit lui aus-
si certaines instructions au sujet
de matière de routine. M. Lippé
pour sa part se voit chargé entre
autres de permettre à la Barret
Co. Ltd. de reconstruire son an-
cienne chaudière sur le même site
et à la même hauteur. Il devra voir
à faire améliorer la rue de l'E-
tang dont le pavage laisse à dé-
sirer et il devra aussi des sou-
missions pour la fourniture du
matériau nécessaire à la com-
fection du bassin du parc Renaud.

M. le chanoine
Omer Bonin
perd son père

Nous présentons nos meilleures
condolences à M. le chanoine O-
mer Bonin, procureur à l'évêché de
Joliette à l'occasion du décès de son
vénéré père, M. Narcisse Bonin,
cultivateur à Ste-Elisabeth,
décédé lundi dernier, à l'âge de 74
ans.

Il laisse dans le deuil son épouse
née Alphonsine Bacon; huit en-
fants: M. le chanoine Omer Bonin,
de l'évêché de Joliette, Mme An-
tonio Jubinville (Dela), de Joliet-
te, Mme Arsène Savigneau (Flori-
do), Mme Philippe Houle (Corne-
lie), Mme Germain Lavallée (Bi-
bienne), MM. Edouard Savigneau
(Xyenne), MM. Armand et Lionel
Bonin, tous de Ste-Elisabeth. Il
laisse également un frère, O-
mer Bonin, de la paroisse du
Christ-Roi de Joliette, plusieurs
beaux-frères et belles-sœurs, ne-
veux et nièces, etc.

D'imposantes funérailles lui fu-
rent faites ce matin à 10 heures,
heure avancée, à l'église paroissiale
de Ste-Elisabeth, au milieu d'un
immense concours de parents et
d'amis. Un nombreux clergé assis-
tait également au choeur.

A cette occasion, la famille a re-
çu de nombreux témoignages de
sympathie auxquels nous joignons
nos sincères condoléances.

Un peu de tout...

L'automne? Mais, il nous arrive?
C'est le mois prochain qu'il frappe-
ra à nos portes. Ne dirait-on pas
des saisons qu'elles semblent pren-
dre part à une course; et il y en a
toujours une qui se hâte d'atteindre
l'autre.

Adolf Hitler, en visite au front
Est, inspecte ses armées nazies. Il
a vu un jeune soldat à l'air cana-
dienn: "Quel serait ton dernier dé-
sir?" lui demande-t-il à brûle-
pompier, "si un obus russe de-
vait tomber près de toi?" — "Je
souhaiterais", répondit l'autre, pas
si bête, "je souhaiterais que mon
fusil soit à mes côtés".

On entend des gens dire: "La
guerre devra finir bientôt. On l'Al-
lemagne va écraser la Russie et al-
ors la situation des Alliés touche-
ra à son point critique extrême,
l'Allemagne devenant maîtresse ab-
solute de l'Europe continentale et
d'un grand tiers de l'Asie." — avec
la Russie d'Asie; on l'Allemagne
n'écartera point la Russie et alors
c'est la chute de Hitler, la victoi-
re des Alliés. De quelque côté donc
que tourne le sort des armes, la
guerre doit finir avant que ne com-
mence 1942". Un quotidien notait
l'autre soir que tel est l'avis du
maire La Guardia, de New-York,
et aussi d'un Canadien sorti de
ce temps-ci de la France occupée et
qui n'est pas un fou. — Les com-
ptes finit d'ici Noël? Les produits
point. Les prix s'élèvent estimant
que cela doit durer jusqu'en 1942,
voilà 1943. M. Roosevelt parle de
1943. Or, il vient de rencontrer en
haute mer M. Churchill qui, s'il est
encouragé, n'est jamais outre-
mesure et plus que de raison opti-
miste. Les deux auraient-ils tort
de penser à 1943? "Le Devoir".

Des experts ont constaté dans
des expériences faites en Ontario
qu'un automobile peut faire:
—22.7 milles au gallon à une vi-
tesse de 20 milles à l'heure;
—20 milles au gallon à une vi-
tesse de 40 milles à l'heure;
—17.6 milles au gallon à une
vitesse de 50 milles à l'heure;
—15.4 milles au gallon à une
vitesse de 60 milles à l'heure;
—12.5 milles au gallon à une
vitesse de 70 milles à l'heure.
A 80 milles à l'heure — il est
sur que l'on consomme un gallon
de gazoline parce qu'un accident
nous arrête souvent avant.

Ce prétendu mouvement "V",
supposé être l'emblème de la Vic-
toire, commence à devenir une
vraie scie. On voit des "V" partout.

Une histoire macabre qui vient
de Londres:
Excédés des bombardements de
son chétif, un fantôme en son
linceul prit sa pierre tombale et
s'en fut au prochain abri.
"Que pensez-vous faire ici?" lui
demanda le surveillant.
"Chercher refuge contre les bom-
bes", répondit l'autre.
"Qu'est-ce que vous portez là
sous le bras?"
"Ma carte d'identité!"
(à suivre à la huitième page)



Son Honneur le Maire J. A. BOIS-
VERT, qui sera jure d'honneur
à la course à pieds de samedi
prochain.

Au camp militaire

Nous avions le plaisir, jeudi
soir, d'être invités à une repré-
sentation du M.R.T. Tin Hat Revue
donnée aux Casernes de Lanaudière
pour les soldats et leurs amis.

Cette représentation fut des
mieux réussies et fut très goûtée
par l'assistance qui ne ménagea
pas ses applaudissements. Il se-
rait difficile et même présomp-
tueux pour nous de signaler quel-
ques numéros particuliers au pro-
gramme car tous les participants
se révélèrent de véritables arti-
stes. Bref, cette revue fait honneur
à ses réalisateurs.

En passant nous tenons à si-
gnaler que cette organisation est
entièrement bénévole. La mise en
scène, effets de lumière, costumes
etc., sont fabriqués au studio de
la M.R.T. à Montréal. Tous les ar-
tistes de même que le personnel
qui s'occupe de la direction don-
nent et de leur temps et de leurs
propres deniers afin de procurer
à nos militaires de toutes les
branches de l'armée un peu de dis-
traction, cet exemple de coopéra-
tion à l'effort de guerre canadien
mérite sûrement d'être signalé et
imité à l'occasion.

Le M.R.T. Tin Hat Revue fut or-
ganisé en novembre 1939, c'est-à-
dire presque au début de la guerre
sous les auspices du Montreal
Reportoire Theatre Inc. dont les
studios sont situés sur la rue
Union à Montréal. Le programme
est composé de plusieurs numéros
de vaudeville et est élaboré de fa-
çon à plaire aux jeunes de 24 ans,
il s'inspire en fait de tous les dif-
férents programmes de la radio et
du cinéma.

Le personnel est pour la plupart
de langue anglaise mais le pro-
gramme se donne également en
français, par les mêmes artistes,
comme on a pu en juger jeudi
soir.

A date l'organisation a donné
quelque 83 représentations com-
ptant approximativement 65,000
auditeurs des trois branches de
l'armée canadienne. Son champ
d'action se limite au district mi-
litaire No 4, cependant plusieurs
représentations ont été données en
dehors de ces limites, de Petawa-
wa en Ontario à Val Cartier dans
le Québec.

Nous présentons nos sincères fé-
licitations à tous les artistes et
particulièrement à M. Geoffrey
Merrill, Directeur Gérant de même
qu'à M. Fred Gross et leurs col-
laborateurs.

Decès de Mme
Arthur Roch

Nous sommes au regret d'annon-
cer le décès de Mme Arthur Roch,
née Albina Durand, de Joliet-
te, survenue mercredi matin, le
27 août, à l'hôpital St-Eusèbe. Elle
était âgée de 60 ans et malade de
quelques semaines.

En premières noces, la défunte
avait épousé M. David Guévre-
mont et en secondes noces, M.
Clément Roch, de St-Norbert.

Outre son époux, M. Arthur
Roch, de Joliette, elle laisse dans
le deuil cinq enfants adoptifs par
alliance; et de second mariage:
Mme René Martin (Clémentine
Roch), de Joliette et le R. P. Ro-
land Roch, des Missions Étrangères;
et de son troisième mariage, M.
Rodolphe Roch, de New-York.
Mlle Violetta Roch, de Joliette et
M. Lucien Roch, de Charlevoix.

Elle était également la belle-
sœur de M. l'abbé Philippe Roch,
professeur au Séminaire de Joliet-
te. Lui survient encore, un frè-
re, M. Antonio Durand, de St-
Cuthbert et une sœur, Mme Eul-
dieu Chaput, de Woonsocket, R.I.
La dépouille mortelle est expo-
sée au salon mortuaire de M.
Maurice Brisson, jusqu'à l'heure
d'un libéra qui sera chanté à la
cathédrale de Joliette, demain ven-
dredi, à 9h.30 puis ses restes se-
ront transportés à St-Norbert où
auront lieu ses funérailles, à 11
heures (heure avancée), puis l'in-
humation au cimetière du même
endroit.

Nous présentons nos sincères
sympathies à la famille.

Chez nos
chevaliers

Les vacances sont terminées.
Les Chevaliers de Colomb du Con-
seil 1468 de Joliette reprendront
leurs activités dès le début de
septembre et à cette fin, une gran-
de assemblée générale sera tenue
le mardi soir, 9 septembre.

On y élaborera le programme
pour l'année fiscale qui commence
et, vu qu'il n'y a pas eu de réu-
nion durant les vacances, plusieurs
questions importantes soulevées
depuis, recevront ce soir-là toute
la considération qu'elles méritent.

Tous les membres sont donc priés
de réserver la soirée du 9 septem-
bre pour assister à cette assem-
blée d'ouverture de la saison.

A la censure

C'est toujours assez mystérieux
pour un journaliste, surtout quand
il est jeune, que cette organisation
de la censure...

Il semble que le censeur doive
être un type plutôt mauvais, ac-
cablé, portant lunettes de corne "à
l'ordie" d'une tête chauve... et, au
surplus, vieux garçon. Pour peu,
on le considérerait souvent comme
un trouble-fête.

Mais au début de la guerre ac-
tuelle, les journalistes s'étaient
vus à reconnaître la justesse du
choix fait par les autorités dans la
personne de M. Fulgence Charpen-
tier.

C'est dire que les illusions com-
mencent à se disperser fort heu-
reusement.

Mais quand on a eu le plaisir
de rencontrer ce personnage im-
portant qui contrôle la pensée na-
tionale, on est tout simplement
charmé. On croit, ce qui pouvait
paraître d'abord triste, d'une
amais inquiète et inquiétante,
c'est dissipé...

C'est un chic type, d'une culture
aussi vaste que délicate, formé à
l'école de la pensée française. Po-
te à ses heures, il a eu dans le
journalisme et la nouvelle une in-
telligente carrière. Manipulant à
avec facilité les deux langues offi-
cielles, il en parle aussi d'autres.
D'un physique agréable et démo-
strant une forte personnalité, sa voi-
ce claironnante sait captiver et plai-
re, tandis que ses yeux vifs vous
intérogent sans cesse.

Au surplus pour donner le coup
de mort à ce préjugé de "vieilles-
garçonnerie" disons qu'il a une
souriante épouse et de charmants
enfants...

Depuis le début de la guerre,
M. Charpentier a la tâche de
contrôler les nouvelles et les ar-
ticles éditoriaux des journaux. Ça
n'est pas une mince besogne, si
l'on considère qu'il y a toujours
des illuminés et des imbéciles qui
prétendent avoir des "scops" ou,
encore pire, mûler les cartes.

Et malgré le grand nombre de
publications de langue anglaise é-
ditées au Canada, c'est M. Char-
pentier qui fut choisi pour diriger
cet important organisme de la cen-
sure. Canadien-français qui n'a
jamais abdiqué ses droits, qui s'est
même déjà battu ouvertement au
nom de la minorité, il a su s'im-
poser par une personnalité peu
commune.

Il faut que la province de Qué-
bec, et les autres aussi, sachent
que les hommes de valeur sont tou-
jours recherchés dans ces grands
moments où se jouent les destinées
d'un peuple.

Mais il est plus prudent d'arrê-
ter ici, car la censure peut inter-
venir...

M. R.



M. le Dr Jos. LAFORTUNE, pro-
maire de la cité de Joliette, qui
procédera au tirage du magnifi-
que radio Sparton tiré au sort
entre les personnes qui se pro-
cureront un programme de la
course à pieds de samedi pro-
chain.

Mme Ed. Ouellette
meurt subitement

A ST-MARC DES CARRIERES

Mme Edouard Ouellette, mère
de notre confrère, M. Chs-Auguste
Ouellette, de l'Étoile du Nord,
est décédée subitement dimanche
dernier alors qu'elle était en pro-
mène avec sa mère, Mme Vve
Eulaphe Dussault, à St-Marc des
Carrieres, Co. Portneuf.

La défunte, née Armandine Dus-
sault, était âgée de 56 ans. Outre
son époux, M. Edouard Ouellette,
de Joliette, elle laisse dans le deuil
trois enfants: Mlle Léontine Ouel-
lette, MM. Chs-Auguste et Jacques
Ouellette, ainsi que sa sœur, Mme
Chs-Aug. Ouellette, tous de Joliet-
te; sa mère, Mme Vve Eulaphe
Dussault, de St-Marc des Carrieres,
plusieurs frères et sœurs, beaux-
frères et belles-sœurs, etc. Elle
était également la sœur de l'hon-
orable Rona Dussault, ancien
ministre de l'Agriculture dans le
gouvernement de l'hon. M. Duplessis,
de 1936 à 1939.

D'imposantes funérailles lui fu-
rent faites mercredi matin, le 27
août, dans sa paroisse natale, à St-
Marc des Carrieres, au milieu d'un
immense concours de parents et
d'amis. Le curé de l'église offi-
cielle au service assisté de diacre et
sous-diacre.

Six beaux-frères de la défunte as-
sistèrent comme porteurs: MM. Ro-
bert, Paul, Louis, François, Odi-
lon, Trudel, Edgar et Lionel Ouel-
lette et Louis Dussault. L'honora-
ble Rona Dussault portait la croix
précédant le cortège funéraire se
rendant à l'église.

A cette occasion, les familles
Ouellette et Dussault ont reçu de
nombreux témoignages de sympa-
thie auxquels nous joignons nos
sincères condoléances.

Prochains
mariages

A ST-AMBOISE

Samedi, le 30 août, à 9 heures
(heure solaire), seront bénis les
mariages de: Me Jean A. Ratelle,
notaire, fils de M. J. A. Ratelle,
notaire, à Mlle Blandine Lamontagne,
fille de M. H. Lamontagne et de
M. Gilles Laporte, fils de M. Vve
Vve Elphège Laporte, à Mlle Gél-
radine Lamontagne, fille de M. H.
Lamontagne.

Le R. P. Jos.-Ed. Deserre, des
Pères Blancs, C.F.R., bénera ces unions.
Après la cérémonie, il y aura ré-
ception chez le Notaire J. A. Ra-
telle, et dans l'après-midi les nou-
veaux mariés partiront pour Otta-
wa où ils passeront une semaine.

Le tennis à
Crabtree

La semaine dernière avait lieu
à Crabtree Mills le tournoi élimi-
natoire pour les jeunes, organisé
par Mme Arthur Lamarche, sous
les auspices du club Beaver. Un
magnifique cadeau fut offert par
M. Kay Crabtree.

Ont pris part au concours, MM.
B. Crépau, N. Lalonde, P. Ri-
vest, R. Vienne, P. E. Vienne, J.
Bruneau, F. Malo, R. Malo, K.
Gibson, P. Héto, R. Lafortune,
P. Laurin, M. Ratelle et M.
Chamberland; Mlle D. Crabtree
A. Payette, S. Crépau, G. Cré-
peau, J. Payette, P. Chaput, D.
Corderre, A. Rivest, T. Landrevil-
le, R. Rivest, J. Jodoin, A. Rivest,
G. Thérault, L. Desrochers et R.
Rivest.

En final, la coupe fut disputée
entre MM. N. Lalonde et B. Cré-
peau chez les garçons. Ces deux
jeunes joueurs nous firent voir un
jeu très intéressant du commence-
ment à la fin. La coupe fut rem-
portée assez facilement par M.
Bertrand Crépau.

Après les garçons, ce fut le
tour des jeunes filles à se dispu-
ter le championnat. On vit aux
prises Mlle D. Crabtree et A.
Payette, en final, Mlle D. Crab-
tree remporta la coupe.

Une montre fut tirée au sort
entre les garçons et fut gagnée
par M. P. Rivest tandis que chez
les jeunes filles un joli bracelet
fut gagné par Mlle J. Payette.

Les jeunes remercient sincère-
ment ceux qui ont bien voulu
contribuer au succès de ce tour-
noi.

EN VOYAGE

Mme Jos. Fo-
rest, de Joliette, est de retour d'un
voyage de deux mois, à Ottawa,
chez sa fille, Mme Gene Tremblay
et elle est partie pour La Glacière
et St-Michel des Saints, chez d'au-
tres parents pour un mois.

Enthousiaste assem-
blée de M. Antonio
Barrette, M.A.L.

4,000 PERSONNES A STE-BEATRIX DIMANCHE DERNIER

L'assemblée de M. Antonio Barrette, M.A.L., député de
Joliette au Parlement Provincial, dimanche dernier à Ste-Bé-
atrix a remporté un magnifique succès. Plus de 4,000 person-
nes avaient envahi ce petit village des Laurentides pour venir
entendre M. Barrette rendre compte de son mandat. L'as-
semblée était sous la présidence de M. Jos. Desrochers, maire
de cette paroisse, et parmi l'assistance nous pouvions remar-
quer des électeurs de tous les comtés voisins et même de l'é-
tranger. Les orateurs qui adressèrent la parole, en plus du
député Barrette, furent MM. Robert Tellier, C.R., J.-R. Piette
et C. H. Ducharme, tous avocats de Joliette.

Me Robert TELLIER

Après avoir remercié l'assis-
tance venue en aussi grand
nombre, M. Tellier s'est dit heu-
reux de revenir rencontrer la be-
lle population de la paroisse du
Ste-Béatrix et discuter devant un
aussi bel auditoire les œuvres de
l'administration actuelle et les
comparer avec celles accomplies
l'administration actuelle et les
comparer avec celles accomplies
par l'administration de l'Union
Nationale. M. Tellier passa en re-
vue les travaux de l'administration
actuelle et les comparait avec
ceux de l'Union Nationale. Il sou-
leva les questions de l'Union Na-
tionale et les comparait avec
ceux de l'administration actuelle.
M. Tellier déclara que l'Union
Nationale n'avait pas su s'occuper
des ouvriers, en fin de toutes les
classes de la province, tandis que
l'administration actuelle Godbout-
Bouchard, depuis son avènement
au pouvoir, n'a su que saboter les
lois législatives adoptées par le gou-
vernement Duplessis. Il souligna
en passant que le député de Joliet-
te, qui le représentant du comté au
Parlement était M. Antonio Bar-
rette, et qu'il était le seul député
officiellement par la population de
Joliette pour défendre les intérêts
du comté auprès des autorités
provinciales. M. Tellier termina
en assurant à l'assistance que le
régime néfaste actuel déclinait et
que bientôt l'Union Nationale re-
prendrait les rênes du pouvoir, et
qu'alors la Province de Québec
continuerait à marcher dans la voie
du progrès qu'elle a connu de 1936
à 1939.

Me J.-Robert PIETTE

Après avoir salué et remercié
l'assistance, M. Piette s'est déclaré
heureux de faire ses débuts poli-
tiques dans une aussi belle paroisse
que celle de Ste-Béatrix et de
venir appuyer un député aussi dé-
voué que celui du comté de Jo-
liette. Il passa en revue les gran-
des lignes de l'administration God-
bout-Bouchard et insista surtout
sur le nombre infini de taxes im-
posées par ce gouvernement. Il é-
numéra les taxes imposées et dé-
montra à l'assistance que le gou-
vernement Godbout, au lieu de tra-
vailler au bien-être de la po-
pulation du Québec n'avait su de-
puis son avènement que charger
nos épaules d'obligations nou-
velles. Il vanta les législations nou-
velles, passées sous l'administration
Duplessis, législations aujourd'hui
sabotées par le gouvernement God-
bout. Il termina en disant que le
jour n'était peut-être pas éloigné
où le régime Godbout serait jugé
et que l'Union Nationale sera
chargée de nouveau de défendre
les intérêts du Québec et de sa
population.

Me C. H. DUCHARME

M. Ducharme, après avoir fé-
licité l'assistance, a dit son plaisir
de pouvoir adresser la parole aux
électeurs du comté de Joliette, de
venir leur exposer une cause aus-
si belle que celle de l'Union Na-
tionale, et d'appuyer un député
aussi dévoué que celui de Joliette.

Il exposa le travail de géant ac-
compli, en trois ans, par l'admi-
nistration nationale sous la di-
rection de son chef l'hon. M. Duples-
sis, et démontra à la population
du comté de Joliette qu'elle avait
trouvé en M. Barrette, le vérita-
ble député, celui qui a su ren-
contrer les intérêts du comté et
défendre les intérêts de sa popu-
lation. Il énuméra les œuvres ac-
complies par M. Barrette dans le
comté et assura l'assistance que
le travail commencé sera continué
car la population du Québec ju-
gera bientôt le gouvernement God-
bout et ramènera au pouvoir l'hon.
M. Duplessis qui, avec l'aide de
collègues comme le député de Jo-
liette, saura continuer à appliquer
la saine politique de l'Union Na-
tionale.

M. ANTONIO BARRETTE

M. Barrette fut chaleureusement
ovationné au début et souvent
fois au cours de son vigoureux
discours dont nous publions ci-
après un substantiel résumé.

Monsieur le Président.

Messieurs,

Je désire tout de suite vous di-
re le vif plaisir que j'éprouve en
voyant cette assemblée si nombreu-
se et si représentative, puisque
je peux voir des citoyens de tou-
tes les paroisses du comté et de
tous les quartiers de la ville de
Joliette. Je vous remercie tous,
Messieurs et Messieurs, d'avoir ré-
pondu à mon invitation, d'être ve-
nus entendre les excellents ora-
teurs qui m'accompagneront et d'être
venus entendre votre représen-
tant à l'Assemblée Législative,
vous rendre compte du mandat que
vous lui avez confié en 1936 et
que vous avez bien voulu lui re-
nouveler en 1939.

Mais avant de vous faire part
des projets que je voulais maté-
rialiser pour le développement et
l'avancement de mon comté, avant
de vous faire connaître jusqu'à
quel point le gouvernement a né-
gligé ses devoirs et manqué à ses
obligations, permettez-moi de sa-
luer et de présenter mes hommages
aux nombreuses dames et jeunes
filles qui sont dans l'auditoire. Votre
présence, Messieurs et Mesdemoi-
selles, n'a rien qui doive sur-
prendre, et l'intérêt que vous por-
tez à la cause de l'Union Nationa-
le est de bon augure; d'ailleurs,
comment pourrions-nous être autre-
ment, comment pourrions-nous être
en faveur du gouvernement God-
bout-Bouchard qui en trompant la
population, vous a aussi trompés
et d'habitude, les dames et les
jeunes filles n'aiment pas être
trompées. Nos adversaires pourront
peut



L'heure est arrivée

Le retour aux classes dans deux semaines !

C'est le temps d'organiser les malles — nous sommes prêts à vous aider — notre assortiment est des plus considérables et des plus variés — vous y trouverez tout le nécessaire pour votre garçon ou fille. **TOUT CE QU'IL VOUS FAUT EN FAIT DE LINGE SOUS UN MEME TOIT**

Pour garçons :

Habits tout-faits de toutes teintes, chemises — sous-vêtements — bas — cravates — chandails — chapeaux — serviettes — robes de chambre — pyjamas — mouchoirs — vaisselles.

Pour filles :

Robes de costume tout-faites, marchandise à la verge, ottoman, 54 pcs, noir ou bleu à \$1.39, \$1.59, \$1.65 et \$1.95 la verge. — Serge bleue ou noire, 54 pcs à \$1.95 et \$2.69 — Alpaca pour tablier, lingerie — Bas — Sous-vêtements, Collets et poignets.

Malles :

Malles d'écoliers. — Grosses malles pour le pensionnat. Vous serez toujours bien servi, avec honnêteté et promptitude.

Le grand magasin
Boulard & Frère
425, rue Notre-Dame, Joliette

1922

Au seuil des classes

Un article pour les élèves... que les parents pourront lire

Ecoliers et écolières de ma ville et de la région, cet article est spécialement adressé. Je voudrais, avant que vous entriez aux classes, causer quelques instants avec vous. La jeunesse n'aime pas qu'on lui donne des conseils; aussi je ne vous demande pas de me donner raison tout de suite. Plus tard, vous le ferez de vous-mêmes.

La semaine prochaine, c'est le retour aux classes. Etes-vous contents d'y revenir? Ou en êtes-vous contrariés? L'école, vous le savez, est la base même du progrès. Par elle, l'individu progresse, et quand les individus progressent la nation en bénéficie aussi. Dans votre désir de liberté, quand on est jeune, je l'ai été comme vous! — on ne pèse pas les faits. Vos parents, qui ont vécu eux et à qui l'expérience a été imposée, savent bien la valeur de l'instruction. Quand ils vous le disent, croyez-les; ils ont le devoir de vous donner l'instruction, de surveiller vos activités scolaires, de secondar vos professeurs. Ne les blâmez pas s'ils sont sévères; c'est une preuve de leur amour pour vous. S'ils ne s'occupaient de vous, vous auriez raison de vous en étonner, de vous en plaindre. Ils ne seront jamais trop autoritaires dans le domaine de l'instruction, vous en conviendrez vous-mêmes avant bien des années.

Vous aimez quitter l'école et travailler? Vous avez bien le temps de faire face à la vie; ça viendra si vite! Vous avez fait votre sixième, ce n'est pas assez. Les septième, huitième et neuvième années sont très importantes dans un programme scolaire; ce sont celles, n'allez pas l'oublier, qui ouvrent à l'élève un champ nouveau et lui donnent une vue d'ensemble dans toutes les sciences. Jusqu'à la sixième, l'élève prend contact avec les éléments de l'instruction; de la sixième à la dixième, il en surprend les beautés, les avantages, et reste émerveillé devant ces connaissances multiples qui tout le long de sa vie lui serviront. Elèves, ne demandez pas à vos parents d'autre héritage que celui de l'instruction. Avec de l'instruction on gagne toujours plus facilement sa vie; c'est un bien qu'on ne perd pas.

Si vos parents ont des préjugés contre l'instruction, s'ils disent qu'il n'est pas nécessaire d'en avoir pour gagner sa vie, n'allez pas leur donner raison. Ces raisonnements sont trop stupides pour que vous les acceptiez. J'admets qu'on peut gagner sa vie sans instruction; règle générale, on la gagne mieux quand on est instruit et l'instruction ne donne-t-elle pas soleil et gaieté à l'existence?

Il y a des parents qui disent — les vôtres sont-ils ainsi? — "A quoi bon l'instruction? Je n'ai pas d'instruction moi, et j'ai vécu. Ils feront comme moi, les enfants!" Si vos parents parlent ainsi, ils sont tout simplement des égoïstes. Les temps actuels ne ressemblent pas à ceux d'il y a trente ans. On parle souvent de notre infériorité économique; n'en sommes-nous pas un peu responsables? L'instruction est nécessaire au cultivateur; elle est utile à l'ouvrier des villes; elle est utile à tout le monde. C'est une nécessité que l'instruction. Ne point s'instruire avec les possibilités que nous avons, c'est un crime. Les parents qui privent leurs enfants de l'instruction travaillent contre la race; ils sont ordinairement les premiers à critiquer si leurs fils ou filles n'ont pas de succès. Dans le siècle où nous vivons, il faut être préparé pour réussir.

Elèves qui me lisez, ne permettez pas à vos parents de vous retirer tôt de l'école. Si nécessité absolue il y a, je ne peux vous blâmer d'apporter votre aide. Mais, il y a votre avenir, jeunes, et je veux votre bien. Les plans de guerre vous attirent; éloignez-vous de ce mirage. Ces industries vivront peut-être le temps que durera la guerre, et ensuite? Croyez-moi quand je vous dis: l'après-guerre sera terrible. Préparez-vous, étudiez le plus longtemps possible; c'est vital pour vous.

J'ai appris à connaître la vie. Le poste que j'occupe me permet chaque jour de coudoyer la jeunesse. Je voudrais l'aider, mais combien de jeunes parmi celle qui réclame mon aide sont trop peu instruits pour réaliser leurs rêves. Comment les recommander à des postes de commande s'ils n'en ont pas les qualifications? Étudiez, travaillez et demain vous sourirez. Vous avez la vie, toute la vie devant vous. C'est long, la vie! Ne permettez pas à vos parents de la gâter; soyez insistants et ils vous comprendront.

Elèves, votre place est à l'école. L'école forme des hommes qui seront des patriotes et des hommes qui seront des chrétiens. Que l'année scolaire qui s'ouvre vous soit heureuse! La jeunesse accepte rarement des avis; ceux que je lui adresse sont inspirés par un peu d'expérience et par ce désir d'être utile à ma race et à son avancement.

Lionel BERTRAND, M. P.

Trop d'être s'imaginent que le bonheur est autre chose que ce qu'ils ont. (Maurice Maeterlinck)

(Alexandre Dumas, fils)

L'amour se donne entièrement, mais il veut donner sans partager.

(Bantain)

(Firmian Pécier)

Enthousiaste assemblée de M. Antonio Barrette, M.A.L.

(suite de la première page)

Nos adversaires n'ont pas eu le même scrupule; ils ont dépensé dans les quelques jours qui ont précédé les élections de 1939, \$75,000 d'argent du fédéral en travaux dans la paroisse de Ste-Beatrix de ces travaux que nos adversaires ne finiront jamais, mais que nous continuerons, nous, dès que nous aurons repris le pouvoir, ce qui ne saurait tarder bien longtemps.

Nous avons commencé deux grandes routes dans le comté: la première, de Joliette à St-Côme, la seconde, de Joliette à Ste-Mélanie; pour continuer ce programme de bonnes routes, il fallait terminer le chemin Ste-Mélanie-St-Côme, relier ce chemin à Ste-Beatrix par le rang Ste-Agathe, et raccorder ensuite le village par un chemin de bitume jusqu'au rang de St-Ambroise, avec une commission pour le village de Ste-Mélanie par le Grand Rang. Ce programme, il était commencé, il aurait fallu environ 4 ans de plus pour le terminer, nous le terminerons plus tard. Nous avons déjà dépensé plus de \$500,000 en ponts et en chemins dans le centre et le nord du comté, la réalisation de ce projet aurait probablement coûté \$2,000,000, mais nous les aurions dépensés afin de rapprocher les cultivateurs des marchés et de les garder sur la terre; de faire gagner \$1,000,000 en salaires et d'ouvrir le comté au tourisme.

Je n'ai pas l'intention de toucher d'autres sujets que celui de la voirie, ce serait parler de choses que vous connaissez, ces projets de routes étaient plus que des projets, puisque nous avions commencé l'application de ce programme et que vous commencent déjà à sentir les résultats, les heureux effets de cette politique. Quant à ce qui s'est fait dans d'autres domaines, qu'il me suffise de vous rappeler qu'en 3 ans il est entré dans le comté \$2,496,000. Nous avons fait des travaux de chômage dans la ville de Joliette, en employant 400 hommes pour construire un égoût collecteur, les hommes qui travaillaient dans la tranchée gagnaient 37 sous l'heure, le gouvernement Godbout-Bouchard a baissé ses salaires à 30 sous l'heure, et a ensuite supprimé complètement les travaux.

Dans la ville de Joliette, nous avons dépensé en 1939 \$84,882.11, et dans les comptes publics de 1939 (page 322), imprimés par le gouvernement Godbout, on voit que sur ce montant, \$73,629.85 ont été payés en salaires, le reste étant dépensé en matériaux. Nous avons bâti des ponts, le pont Dubeau de St-Paul, le pont Poirier, entre St-Félix et St-Clément, le pont du village de Ste-Elisabeth, le pont du Lac Noir, le pont du village de Ste-Emilie. Nous avons payé des centaines de pensions de vieillesse, d'allocations aux mères nécessiteuses et aux orphelins, entre 600 et 700 de ces pensions ont été accordées par l'Union Nationale, nous avons consenti \$757,000, de prêts aux cultivateurs, donné plus de 300 octrois à des fils de cultivateurs et à des planteurs de tabac. Nous avons développé la culture nouvelle des tabacs jaunes qui rapporte plus de \$500,000 par année aux cultivateurs du comté et fait gagner autant en salaires tant sur les champs de tabac qu'à la Coopérative.

Nous avons bâti cette coopérative des Tabacs Laurentiens, la seule du genre dans tout le pays, qui emploie maintenant 500 personnes l'hiver; le gouvernement National ayant contribué pour plus de \$60,000 en octrois de toutes sortes en plus d'une garantie de \$100,000. Voici en quelques mots les principales réalisations de l'Union Nationale dans le comté de Joliette, faites principalement dans le cours des deux dernières années de notre administration. Le gouvernement qui nous a succédé est au pouvoir depuis 2 ans, il est composé d'hommes que vous aviez condamnés en 1936, que vous aviez déclarés déshonorés et indignes de votre confiance. Pendant longtemps, ces hommes ont tenu le pouvoir par des promesses et par des intrigues, pendant longtemps, le parti libéral provincial pouvait être comparé à un arbre magnifique, au tronc plein de sève et de force, cet arbre avait d'immenses racines qui portaient de beaux fruits, ces fruits, cependant, vous n'y goûtiez pas, ils étaient placés trop haut pour que vous puissiez les atteindre, ces fruits n'étaient pas pour le peuple; cet arbre avait un feuillage touffu, tout fait de feuilles dorées, cet arbre immense n'était pas son ombre sur toute la province de Québec et empêchait de croire et de vivre tout ce qui ne voulait pas vivre par lui ou croître avec lui. Un jour, cependant, un homme tenace, énergique, brillant par son génie et son intelligence, saisit la cognée et se mit en train de couper cet arbre devenu nuisible. Sous les coups répétés que porta Maurice Duplessis, le tronc tomba et la population de Québec constata que les feuilles étaient dorées, car les fruits étaient des feuilles mortes et que l'arbre ne produisait plus de fruits depuis longtemps. L'Union Nationale qui succéda au parti libéral portait des fruits et répandait les bienfaits d'une abondante moisson. Depuis deux ans, l'aridité a remplacé l'abondance parce que Godbout a remplacé Duplessis. Le gouvernement n'est plus le gouvernement du peuple, il est l'instrument de Bouchard, il est le rubber stamp d'Ottawa, il est le gouvernement de la centralisation.

Je n'ai pas l'intention de toucher d'autres sujets que celui de la voirie, ce serait parler de choses que vous connaissez, ces projets de routes étaient plus que des projets, puisque nous avions commencé l'application de ce programme et que vous commencent déjà à sentir les résultats, les heureux effets de cette politique. Quant à ce qui s'est fait dans d'autres domaines, qu'il me suffise de vous rappeler qu'en 3 ans il est entré dans le comté \$2,496,000. Nous avons fait des travaux de chômage dans la ville de Joliette, en employant 400 hommes pour construire un égoût collecteur, les hommes qui travaillaient dans la tranchée gagnaient 37 sous l'heure, le gouvernement Godbout-Bouchard a baissé ses salaires à 30 sous l'heure, et a ensuite supprimé complètement les travaux.

Dans la ville de Joliette, nous avons dépensé en 1939 \$84,882.11, et dans les comptes publics de 1939 (page 322), imprimés par le gouvernement Godbout, on voit que sur ce montant, \$73,629.85 ont été payés en salaires, le reste étant dépensé en matériaux. Nous avons bâti des ponts, le pont Dubeau de St-Paul, le pont Poirier, entre St-Félix et St-Clément, le pont du village de Ste-Elisabeth, le pont du Lac Noir, le pont du village de Ste-Emilie. Nous avons payé des centaines de pensions de vieillesse, d'allocations aux mères nécessiteuses et aux orphelins, entre 600 et 700 de ces pensions ont été accordées par l'Union Nationale, nous avons consenti \$757,000, de prêts aux cultivateurs, donné plus de 300 octrois à des fils de cultivateurs et à des planteurs de tabac. Nous avons développé la culture nouvelle des tabacs jaunes qui rapporte plus de \$500,000 par année aux cultivateurs du comté et fait gagner autant en salaires tant sur les champs de tabac qu'à la Coopérative.

Nous avons bâti cette coopérative des Tabacs Laurentiens, la seule du genre dans tout le pays, qui emploie maintenant 500 personnes l'hiver; le gouvernement National ayant contribué pour plus de \$60,000 en octrois de toutes sortes en plus d'une garantie de \$100,000. Voici en quelques mots les principales réalisations de l'Union Nationale dans le comté de Joliette, faites principalement dans le cours des deux dernières années de notre administration. Le gouvernement qui nous a succédé est au pouvoir depuis 2 ans, il est composé d'hommes que vous aviez condamnés en 1936, que vous aviez déclarés déshonorés et indignes de votre confiance. Pendant longtemps, ces hommes ont tenu le pouvoir par des promesses et par des intrigues, pendant longtemps, le parti libéral provincial pouvait être comparé à un arbre magnifique, au tronc plein de sève et de force, cet arbre avait d'immenses racines qui portaient de beaux fruits, ces fruits, cependant, vous n'y goûtiez pas, ils étaient placés trop haut pour que vous puissiez les atteindre, ces fruits n'étaient pas pour le peuple; cet arbre avait un feuillage touffu, tout fait de feuilles dorées, cet arbre immense n'était pas son ombre sur toute la province de Québec et empêchait de croire et de vivre tout ce qui ne voulait pas vivre par lui ou croître avec lui. Un jour, cependant, un homme tenace, énergique, brillant par son génie et son intelligence, saisit la cognée et se mit en train de couper cet arbre devenu nuisible. Sous les coups répétés que porta Maurice Duplessis, le tronc tomba et la population de Québec constata que les feuilles étaient dorées, car les fruits étaient des feuilles mortes et que l'arbre ne produisait plus de fruits depuis longtemps. L'Union Nationale qui succéda au parti libéral portait des fruits et répandait les bienfaits d'une abondante moisson. Depuis deux ans, l'aridité a remplacé l'abondance parce que Godbout a remplacé Duplessis. Le gouvernement n'est plus le gouvernement du peuple, il est l'instrument de Bouchard, il est le rubber stamp d'Ottawa, il est le gouvernement de la centralisation.

Je n'ai pas l'intention de toucher d'autres sujets que celui de la voirie, ce serait parler de choses que vous connaissez, ces projets de routes étaient plus que des projets, puisque nous avions commencé l'application de ce programme et que vous commencent déjà à sentir les résultats, les heureux effets de cette politique. Quant à ce qui s'est fait dans d'autres domaines, qu'il me suffise de vous rappeler qu'en 3 ans il est entré dans le comté \$2,496,000. Nous avons fait des travaux de chômage dans la ville de Joliette, en employant 400 hommes pour construire un égoût collecteur, les hommes qui travaillaient dans la tranchée gagnaient 37 sous l'heure, le gouvernement Godbout-Bouchard a baissé ses salaires à 30 sous l'heure, et a ensuite supprimé complètement les travaux.

2 janvier 1940 \$12,000,000
15 février 1940 55,000,000
15 novembre 1940 21,000,000
1 février 1941 15,000,000
\$103,600,000

On dira que le gouvernement avait des échéances à rencontrer,

Ouverture des classes

Habits pour Hommes et pour Garçons;
Habits bleus pour le Séminaire
Chapeaux — Chemises — Sous-Vêtements, Etc.
● TOUJOURS A UN SEUL PRIX ●

Chez Arthur Faust
80 PLACE BOURGET SUD — JOLIETTE

1369-117

Gin de Kuyper

Pour obtenir une boisson rafraîchissante, mélangez du Gin de Kuyper avec du gingembre, du citron et du limon, de la bière de gingembre ou de l'eau tonique, puis ajoutez de la glace.

40 onces 26 onces 10 onces
\$3.45 \$2.40 \$1.05

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SONS, Distillateurs, Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1665

Une tête, des bras

Des armes ne remplaceront jamais l'esprit.

Tous ont remarqué que le premier ministre du Canada est accompagné dans son voyage à Londres, non pas de militaires, mais de diplomates.

Ce fait est d'une grande signification, et il sert à réhabiliter un peu cette veuve aux cent amants qu'est la diplomatie moderne. Les militaires continuent de jouer leur rôle magnifique, et de préparer la victoire de nos armes. Mais en même temps, des hommes discutent des problèmes connexes à toute guerre, et ils élaborent le programme d'après-guerre.

La diplomatie a toujours occupé le premier plan des affaires internationales. Elle n'a pas causé de guerre, quoique en pensent des spécialistes de coin de rues, mais elle en a véritablement évité plusieurs.

Et tant que deux hommes intelligents voudront s'entendre, même en discutant assez chaudement de problèmes qui les choquent, il n'y aura pas de danger que cela dégénère en bataille. Il en est de même pour les peuples. Mais encore faut-il que les chefs des nations soient animés de sentiments amicaux et non basés sur la haine. Comme dit Sacha Guitry: on trouve toujours des circonstances atténuantes pour les mauvaises actions, n'en pourrait-on pas trouver aussi à presque toutes les bonnes?...

Quand des chefs d'état ont assez de respect de la vie des individus pour ne pas l'exposer inutilement, quand ils ont assez d'honneur pour respecter la parole donnée et la foi des traités, et surtout, quand ils ont assez de science et de jugement pour savoir s'inspirer aux véritables sources de la science politique et du droit international public... alors la vie des individus pour ne pas l'exposer inutilement, quand ils ont assez sauvegardée.

Les diplomates peuvent faire la grandeur et la décadence de leurs pays respectifs, et de ceux auprès desquels ils sont délégués. L'exemple de Pierre Laval est encore trop actuel pour qu'on l'oublie, alors que représentant de la France en Allemagne, il préparait consciencieusement la venue de ce pays dans sa patrie. Il a très bien joué son rôle. Et, à l'autre guerre, c'était, sauf erreur, un Cambon, héritier d'une lignée de diplomates, qui défendait si bien le prestige politique de la France immortelle. Deux hommes différents, avec deux résultats différents aussi.

Aujourd'hui, le Canada a envoyé son ministre des Affaires Extérieures, accompagné du sous-ministre et d'un ancien ministre du Canada à Paris.

Il ne s'agit plus d'organiser la défense, il faut achever la victoire. Et quand les éléments matériels auront épuisé le montre par ses propres moyens, les forces spirituelles reprendront le dessus et redonneront au monde désemparé et bouleversé une sage gouvernance et une figure neuve.

Mais le premier venu ne peut sans péril s'improviser diplomate, et un bon soldat n'est pas nécessairement un chef d'état, ou un ambassadeur. Le maréchal Pétain a "essayé" la diplomatie en Espagne, et la direction en France, avec les résultats que l'on sait. Il rappelle telle cantatrice célèbre, qui eut un jour les Cours d'Europe à ses pieds... mais qui chanta une dernière fois... qui était de trop.

Le maréchal Foch a refusé de collaborer à l'établissement de la paix en 1912. On lui avait dit de gagner la guerre, il l'a fait. La paix n'était pas de son ressort.

Et aujourd'hui alors que nos armes sont définitivement engagées dans la voie de la victoire, il faut préparer la paix. Longtemps après que le bruit des canons se sera tu et que les avions auront cessé de porter la mort chez l'ennemi... des hommes s'assembleront, dans différents pays, pour rendre aux minorités volées leurs biens, et pour redistribuer les terres entre les peuples. Espérons aussi que l'on châtiera le chef et le peuple qui ont déclenché le conflit. — La charité à sa place, mais pas la lâcheté ou une vague pitié — la justice à ses droits, elle aussi.

Et les peuples connaîtront, espérons-le, une fraternité qui permettra de remettre à l'honneur les grands sentiments qui rendent l'âme meilleure, et les hommes plus humains.

Marcel ROUSSIN, L. Sc. Pol.

C'est vrai, mais l'augmentation de la dette dans l'espace de 13 mois a été de \$42,600,000. Ça, c'est plus difficile à expliquer, car M. Godbout s'était engagé à ne pas augmenter les dépenses. Or, en se servant des chiffres fournis par le Trésorier provincial à la maison de Montréal, on constate que la dette consolidée, flottante, directe et indirecte, s'est augmentée de \$42,600,000 en 13 mois de la nouvelle administration libérale, soit de 8 novembre 1939 au 31 décembre 1940.

Voilà ce que représente l'administration du grand homme qu'est M. Godbout, lui qui s'était engagé à ne pas taxer et à ne pas contraindre la province. Vous vous demandez comment il se fait qu'avance plus gros budget jamais voté par un gouvernement il ne se fasse pas de travaux, et que la dette soit augmentée de \$42,600,000. Voici une raison: au cours de la dernière session, le 12 mai, je reprochais au procureur général une augmentation de dépenses de \$810,000, dans son département, et je demandais au trésorier provincial pourquoi les dépenses dans son département avaient augmenté de \$5,000,000 sur l'année précédente; ni dans un cas ni dans l'autre, je n'eus de réponse.

M. Godbout avait promis de ne pas taxer, vous a-t-il dit, évidemment, il a oublié cette promesse, car il n'y a rien qu'il n'a pas taxé. Il a même taxé la taxe puisque la taxe à Godbout s'applique sur tout ce que nous payons, même les taxes fédérales et municipales. Il faudrait vraiment avoir un talent que je n'ai pas pour trouver une seule chose, ou un seul article, qui ne soit pas taxé. La pêche dans nos rivières et nos lacs est taxée, les pensions de vieillesse aux mères nécessiteuses sont taxées. Il ne reste plus qu'à taxer l'air que nous respirons, car M. Godbout et M. Bouchard ont taxé la charité et la liberté.

M. Godbout avait promis de ne pas taxer, vous a-t-il dit, évidemment, il a oublié cette promesse, car il n'y a rien qu'il n'a pas taxé. Il a même taxé la taxe puisque la taxe à Godbout s'applique sur tout ce que nous payons, même les taxes fédérales et municipales. Il faudrait vraiment avoir un talent que je n'ai pas pour trouver une seule chose, ou un seul article, qui ne soit pas taxé. La pêche dans nos rivières et nos lacs est taxée, les pensions de vieillesse aux mères nécessiteuses sont taxées. Il ne reste plus qu'à taxer l'air que nous respirons, car M. Godbout et M. Bouchard ont taxé la charité et la liberté.

M. Godbout avait promis de ne pas taxer, vous a-t-il dit, évidemment, il a oublié cette promesse, car il n'y a rien qu'il n'a pas taxé. Il a même taxé la taxe puisque la taxe à Godbout s'applique sur tout ce que nous payons, même les taxes fédérales et municipales. Il faudrait vraiment avoir un talent que je n'ai pas pour trouver une seule chose, ou un seul article, qui ne soit pas taxé. La pêche dans nos rivières et nos lacs est taxée, les pensions de vieillesse aux mères nécessiteuses sont taxées. Il ne reste plus qu'à taxer l'air que nous respirons, car M. Godbout et M. Bouchard ont taxé la charité et la liberté.

M. Godbout avait promis de ne pas taxer, vous a-t-il dit, évidemment, il a oublié cette promesse, car il n'y a rien qu'il n'a pas taxé. Il a même taxé la taxe puisque la taxe à Godbout s'applique sur tout ce que nous payons, même les taxes fédérales et municipales. Il faudrait vraiment avoir un talent que je n'ai pas pour trouver une seule chose, ou un seul article, qui ne soit pas taxé. La pêche dans nos rivières et nos lacs est taxée, les pensions de vieillesse aux mères nécessiteuses sont taxées. Il ne reste plus qu'à taxer l'air que nous respirons, car M. Godbout et M. Bouchard ont taxé la charité et la liberté.

M. Godbout avait promis de ne pas taxer, vous a-t-il dit, évidemment, il a oublié cette promesse, car il n'y a rien qu'il n'a pas taxé. Il a même taxé la taxe puisque la taxe à Godbout s'applique sur tout ce que nous payons, même les taxes fédérales et municipales. Il faudrait vraiment avoir un talent que je n'ai pas pour trouver une seule chose, ou un seul article, qui ne soit pas taxé. La pêche dans nos rivières et nos lacs est taxée, les pensions de vieillesse aux mères nécessiteuses sont taxées. Il ne reste plus qu'à taxer l'air que nous respirons, car M. Godbout et M. Bouchard ont taxé la charité et la liberté.

M. Godbout avait promis de ne pas taxer, vous a-t-il dit, évidemment, il a oublié cette promesse, car il n'y a rien qu'il n'a pas taxé. Il a même taxé la taxe puisque la taxe à Godbout s'applique sur tout ce que nous payons, même les taxes fédérales et municipales. Il faudrait vraiment avoir un talent que je n'ai pas pour trouver une seule chose, ou un seul article, qui ne soit pas taxé. La pêche dans nos rivières et nos lacs est taxée, les pensions de vieillesse aux mères nécessiteuses sont taxées. Il ne reste plus qu'à taxer l'air que nous respirons, car M. Godbout et M. Bouchard ont taxé la charité et la liberté.

M. Godbout avait promis de ne pas taxer, vous a-t-il dit, évidemment, il a oublié cette promesse, car il n'y a rien qu'il n'a pas taxé. Il a même taxé la taxe puisque la taxe à Godbout s'applique sur tout ce que nous payons, même les taxes fédérales et municipales. Il faudrait vraiment avoir un talent que je n'ai pas pour trouver une seule chose, ou un seul article, qui ne soit pas taxé. La pêche dans nos rivières et nos lacs est taxée, les pensions de vieillesse aux mères nécessiteuses sont taxées. Il ne reste plus qu'à taxer l'air que nous respirons, car M. Godbout et M. Bouchard ont taxé la charité et la liberté.

M. Godbout avait promis de ne pas taxer, vous a-t-il dit, évidemment, il a oublié cette promesse, car il n'y a rien qu'il n'a pas taxé. Il a même taxé la taxe puisque la taxe à Godbout s'applique sur tout ce que nous payons, même les taxes fédérales et municipales. Il faudrait vraiment avoir un talent que je n'ai pas pour trouver une seule chose, ou un seul article, qui ne soit pas taxé. La pêche dans nos rivières et nos lacs est taxée, les pensions de vieillesse aux mères nécessiteuses sont taxées. Il ne reste plus qu'à taxer l'air que nous respirons, car M. Godbout et M. Bouchard ont taxé la charité et la liberté.

INSTITUTRICES...

Quand vos élèves vous confient l'achat de leurs livres, cahiers, crayons, etc., vous augmentez vos revenus en vous adressant chez nous.

Prix spéciaux au Personnel enseignant

Librairie René Martin

32 Place Bourget Sud Tél. 617

1348

Refrérateurs Fairbanks-Morse Modèles 1941

Stock en mains pour livraison rapide

Garantie de 5 ans

Aucun huilage — Allocation pour votre glacière

AUSI LAVEUSES ELECTRIQUES ET A GAZOLINE "FAIRBANKS-MORSE"

F. RATELLE

Ferblantier-Plombier

575 ST-VIAEUR — TEL. 475

Activités du Pepsi-Cola

Le 14 août 1941
Le Pepsi-Cola remportait une brillante victoire de 5 à 0, à la balle-au-camp contre la puissante équipe du Christ-Roi. Robert n'accorda qu'un coup sûr au Christ-Roi, Richard et Chaput se distinguèrent au bâton avec chacun un trois-but.

Le 18 août
Le Pepsi-Cola reste invincible. En effet, Restaurant Gauthier devait s'avouer vaincu par un score de 25 à 3, mais à la balle-molle. Encore une fois, Robert fut solide au monticule. Sept circuits furent frappés par le Pepsi-Cola comme suit: Richard 3, Coutu 2, Chaput 1 et Ratelle 1. Les joueurs Talbot et Houle se sont distingués par 7 hits en 7 apparitions au bâton.

Lvs 24 août

Le Pepsi-Cola subissait sa première défaite à la balle-au-camp contre le Ste-Elisabeth au score de 6 à 3. Robert, lanceur du Pepsi, était absent de même que nos coéquipiers Barrette et Coutu. Cependant, Chaput qui lançait pour Pepsi, retira 14 hommes au bâton, et avec quelques erreurs de moins de la part de ses coéquipiers il aurait certainement remporté la victoire. Dimanche prochain, les deux clubs se rencontreront pour un enjeu et à la même place, Ste-Elisabeth.

Lvs 24 août

Les compagnies intéressées sont: Canadian Transit Association, Canadian Electric Association, Canadian Gas Association, Hydro Electric Power Commission of Ontario, The Bell Telephone Company of Canada.

Les opérations les plus importantes dans lesquelles la Commission d'Artisanat de guerre espère pouvoir être utile au gouvernement canadien sont au nombre de trois: —

Premièrement: — L'entraînement de personnel militaire pour le compte du Ministère de la Défense Nationale de concert avec le bureau de guerre du personnel technique à Ottawa — entraînement qui se fera dans les garages et dans les usines de réparation de ces différentes compagnies.

Deuxièmement: — La fabrication des petites pièces mécaniques qui "congestionnent" généralement l'industrie des munitions.

Troisièmement: — L'entraînement d'un personnel non-combattant dans les usines et les garages occupés à des travaux de guerre.

On estime que le Corps d'Ordonnancement Canadien aura besoin de 15,000 hommes expérimentés avant la fin de l'année.

L'on se propose de faire l'entraînement d'un grand nombre de ces hommes dans les garages et les usines de compagnies qui composent la commission d'artisans de guerre de services d'utilité publique.

Le projet tout entier est l'un des plus louables qui soit sorti de l'effort de guerre canadien et l'initiative dont ont déjà fait preuve les compagnies qui ont édifié ce plan, est un gage de réussite.

La première qualité de l'homme c'est la constance; la valeur n'est que la seconde.

(Napoléon Ier)

Il n'appartient qu'à la religion d'avoir fait deux sœurs de l'innocence et du repentir.

(Châteaubriand)

Offre spéciale aux Dames et Demoiselles désireuses d'avoir une toilette de haute mode avant que les lainages importés enchérissent.

Manteaux, Chapeaux, Bas de soie, Gants, Sacoches

MADEMOISELLE

H. Désilets & Cie

502 Notre-Dame

1369-117

1369-117

1369-117

1369-117

1369-117

1369-117

1369-117

1369-117

**SURVEILLEZ NOTRE ANNONCE POUR NOS MANTEAUX
D'AUTOMNE**

484 St-Viateur

François COPPÉE

— Alors, vous savez ce que c'est... Quand la santé du petit a commencé à nous donner de l'inquiétude, ça tombait mal... au mois de juillet, en pleine morte-saison... Mon mari est relieur, faut vous dire, il fait des cartonnages, des

m'a semblé qu'il n'y avait plus de soleil!... Oui, je pouvais le voir le dimanche et le jeudi, et, malgré la consigne, je lui apportais des douceurs, des bêtises... comme ça, cachées sous mon châle... et il disait qu'il allait mieux, qu'il guérirait sûrement... Mais une fois dans la rue pour m'en retourner, je vais te promener, je pleurais comme une fontaine... Et il fallait les ravalier ces larmes-là, et ne pas revenir à la maison avec ses yeux rouges, à cause de moi.

lées en cour d'assises!... Et les dantes
que les terribles dates!... Puis c'é-
tait sa longue maladie, et le délire
de Douglas répété dans le délire
et l'étoile trouble de la veilleuse
àufond des ténèbres de l'inson-
nie; puis ses navrantes promena-
des de convalescente, en automne
devant le panorama des monts
agnes, sur la terrasse du château
que les platanes jonchoient de leurs
grandes feuilles jaunes, et où elle
se sentait si triste en suivant d'au-
yeux la fuite des nuages chassés
par le vent du nord-ouest, qui
déchirait aux cimes... Enfin, elle
prenait sa grande résolution, et
malgré la douleur de son père,
malgré les conseils de son Oncle
Monsieur de Cardaillon, accouru
en hâte de son diocèse, elle pre-
nait l'habit des Filles de la
Charité. Et depuis six ans, elle
pensait des plaies qui lui para-
saient moins incurables que ce
de son cœur, elle veillait des ma-
lades et des agonisants qu'elle es-
vait presque de partir avant elle.
Et voilà qu'elle se rappelait
tout à coup que, si morte
monde qu'elle se crût, elle avait
pourtant conservé et portait en-
core à son cou, la petite médaille
bénite par le Pape, que lord C-
vendale lui avait rapportée d'Es-

Et, se dérobant aux remerciements embarrassés de la mère, le Cœur de charité suit sa grosse camarade, qui est déjà descendue de l'omnibus et qui trotte bravement dans la boue.

Le conducteur, — il a un numéro du *Petit Parisien* dans la poche de sa veste, — aurait bien envie de lâcher quelque incongruité; mais c'est un ancien capitaine de chasseurs à pied, qui a eu la moitié de l'oreille coupée par une balle russe à Balaklava, et qui respecte les dames. D'ailleurs, la pauvre mère regarde la médaille bénite d'un air sérieux et ému. "Français et militaire", comme dit la chanson, le conducteur se contente donc de sourire dans sa moustache grise, par égard pour le beau sexe.

François COPPÉE

ANTONIO BARRETTE, M. A. L. NOEL LEPINE

BARRETTE & LEPINE
Courtiers en assurances

FEU—VIE—ACCIDENTS—GARANTIE—AUTOMOBILES

Notre agent spécial, M. H. C. PICKEL, se fera un plaisir de vous fournir tous les renseignements désirés sur l'assurance-vie.

Représentants de la EMPIRE LIFE INS. CO.

95 RUE ST-PAUL — TEL. 365 — JOLIETTE 8735—30 Janv.-jno

Ce que sera le Congrès des Chambres de Commerce

A Québec, les 8 et 9 septembre
prochain

Saint-Hyacinthe, le 21 août 1941.
— Le vice-président de la Fédération des Chambres de commerce de la province de Québec, M. Paul Poirier, qui est aussi président de la Chambre de commerce de Saint-Hyacinthe, a bien voulu nous fournir quelques précisions concernant le prochain congrès qui tiendront les hommes d'affaires de la Province au Kent House, Montmorency, les 8 et 9 septembre prochain.

rien-Chibougamau de même que le réseau routier de la région. Ces Chambres demanderont aussi qu'on construise des logements ouvriers pour loger les travailleurs d'Arvida; qu'on rouvre l'usine de Chicoutimi; qu'on uniformise la loi des cités et villes et qu'on modifie la loi du moratoire de façon à rendre obligatoire l'extension progressive des créances hypothécaires. Tout près de nous, la Chambre de commerce de Victoriaville demandera de modifier la loi des liqueurs afin de permettre à Victoriaville d'avoir un magasin de liqueurs ou au moins des épiceries licencées. Nos amis des Bois-Francs renouvelleront d'effort pour qu'on fasse passer plus près de chez eux la route Saint-Hyacinthe-Québec. Vous le voyez, on ne parlera pas rien que de guerre!"

"D'un autre côté, il me fait plaisir de vous annoncer que M. J.-A. Tower, président de la Chambre de commerce de Québec et gérant général de la Caisse d'Economie de Notre-Dame de Québec a bien voulu se charger d'expliquer à nos congressistes la fonction des différents organismes de contrôle de guerre du gouvernement canadien".

"En un mot nos hommes d'affaires se mêleront de leurs affaires. Ils réclameront certaines améliorations et étudieront la situation que leur fait la guerre".

Nous avons demandé à M. Poirier s'il était en mesure de nous dire si le congrès réunirait beaucoup de délégués. Il nous a répondu qu'il lui était impossible de mentionner de chiffre des maintenant. Il nous a dit cependant que déjà on était assés. Les rapports des autres députés, de la région de Montréal, de Saint-Hyacinthe, du Bas Saint-Laurent, de Québec et du Lac Saint-Jean. Les rapports des autres délégués ne sont pas encore arrivés au secrétariat.

Le bon sens, c'est-à-dire la prise en considération des circonstances contingentes de la vie quotidienne, ne saurait être appelé à juger des actes qui englobent des siècles et des générations. C'est que le bon sens individuel est fréquemment en contradiction avec le bon sens national, avec la raison de l'humanité. — Adam Mickiewicz,

M. Paul-E. POIRIER, vice-président de la Fédération des Chambres de commerce de la Province de Québec et président de la Chambre de commerce de Saint-Hyacinthe, qui a bien voulu nous fournir des déclarations concernant le congrès des hommes d'affaires du Québec tenu les 8 et 9 septembre 1941, au Kent House, Montmorency.

« Bien que le thème du congrès soit « Nos Chambres de commerce du Québec et la guerre », cela ne veut pas dire que nous ne nous occupons pas des autres problèmes qui conditionnent notre vie économique » nous a dit M. Poirier. « Loin de là. C'est ainsi que notre secrétaire général vient de m'annoncer qu'à la suite d'un congrès régional, les Chambres de commerce du Lac Saint-Jean et de Chicoutimi réclameront notre appui en vue d'éviter de faire terminer la route Saint-Féli-

TEL. 509

Dr J.-Ed Gervais

diplômé avec distinction à
L'Université de Montréal

Chirurgien-dentiste

37 Manseau, Joliette

St-Alphonse

Depuis que la température se sent froide, plusieurs de nos touristes nous ont quittés. Maintenant que les vacances tirent à leur fin, nous devons quitter leurs camps pour la rentrée des classes. Espérons qu'ils garderont tous un bon souvenir de St-Alphonse et qu'ils nous reviendront nombreux l'année prochaine.

Plusieurs jeunes gens sont déjà partis pour les Chantiers à St-Côme.

Le tirage de la raffle au profit des oeuvres paroissiales, a eu lieu dimanche dernier après la grand messe. Le billet fut tiré au sort par M. Léo Rivest, conseiller municipal et la chance a favorisé Mlle René Lafond de St-Alphonse. Les dames et les demoiselles méritent toutes nos félicitations pour leur dévouement, spécialement Mme Léon Gagné et Mlle Germaine Belleville.

M. le Curé n'a rien épargné pour le succès de la kermesse au profit des oeuvres paroissiales. Tous nos remerciements.

Mlle Ernestine Marion qui était en vacances depuis juillet dernier chez M. Dollard Lévesque, est retournée à Cohoes, N.Y., où elle enseigne depuis 27 ans.

M. et Mme Aldéric Charbonneau
de Montréal, en visite au pres-
bytère.

Tél. Bureau 259
Résidence 396

J.-M.-G. Racine
B.A., L.S.C.

Comptable-vérificateur
Comptabilité — Impôts

Bureau: 759 de Lanaudière
Résidence: 744 Manseau

JOLIETTE

187-Savril-266

**COOPÉREZ AVEC VOTRE PAYS
GARDEZ VOTRE VOITURE
EN BON ÉTAT ET ...**

Economiser baseline

la Gazoline.

RAPPELÉZ-VOUS BIEN:
Moins de vitesses signifie plus d'économie.

Coopérez avec votre garagiste dans votre propre intérêt. Faites-lui vérifier votre voiture et la mettre en état d'économiser de la gazoline. Vous lui procurerez du travail tout en respectant votre engagement de 50%. Chaque gallon compté à vous de voir à quel pas une goutte ne soit gaspillée. Nos armées ont un droit de priorité sur la gazoline disponible au pays.

*Épargnez et partagez la gazoline
c'est pour la* **VICTOIRE!**

Librairie René Martin
32, Place Bourget Sud, Tél. 617

1349

Pour plus de détails, s'adresser à D.-H. BOISSEAU
Le soir: Tél. 201
050-17-7-ino.

Comptable-vérificateur
Comptabilité — Impôts
Bureau: 759 de Lanaudière
Résidence: 744 Manseau

JOLIETTE
187-8avril-26fs



FOYER DES LECTRICES

Les yeux qui sont clos....

L'homme me dit :
— Il y a très longtemps que j'entends parler de vous. On m'a lu de vos articles. J'ai constaté que vous saviez définir la souffrance... et pour définir la souffrance il faut avoir souffert. Si vous saviez ce par quoi je suis passé, depuis dix ans, avec ses yeux sans vie... Il me faut vous en causer...

Ces paroles me donnaient du froid dans le dos. Je m'étais fait à cette idée que cet homme, connu par de banales circonstances, me parlerait de tout, excepté de sa souffrance. Je repris très vite mon calme, comprenant que l'aveugle passait par un de ces moments où s'épancher est nécessaire, et que je me devais de l'écouter, de causer avec lui, peut-être aussi de l'aider.

C'était un homme de quarante-trois ans, grand de taille, bien musclé. Sa figure portait le sceau de l'angoisse, de l'amertume, voire même de la douleur éternelle. Il marchait hésitant, à la manière de ceux qui cherchent leur route dans la nuit, la tête un peu élevée vers le firmament, dans une position qui prenait au cœur. Tout son corps semblait écrasé sous je ne sais quoi de terrible. Il me prit le bras qu'il serra, et me dit en sifflant ses mots :

— Ça fait du bien de causer. Il me semble que je vous vois... Je ne vous connais pourtant pas, mais par vos écrits, par les renseignements que j'ai, vous êtes grand, maigre, nerveux, la figure soucieuse. Je ne vous vois pas, c'est dommage. Vous me voyez, vous, et j'ai besoin d'être pris en pitié...

Il s'arrêta de parler. On eut dit qu'à ce moment il refoulait des flots d'amertume. Car rien n'est plus sinistre à regarder qu'un aveugle. Je plains le sourd; je sympathise avec l'infirme à qui on a coupé une jambe; je prends en pitié le muet. Mais il est à la vue, et voir c'est un éternel bienfait. L'aveugle ne peut pas plaindre, mais il ne souffre pas car il ne peut concevoir ce qu'est la nature, ne l'ayant jamais vue. Par ailleurs, ma pitié devient immense pour qui a perdu la vue. Pensez-y. Avoir vu le jour, le soleil, le firmament, la nature et ses beautés; avoir apprécié les avantages de la vue; par elle avoir connu des bonheurs immenses, et puis subitement ne plus voir, être comme un somnambule dans cette nuit épouvantable de l'obscurité totale. Y pensez-vous? Entrez que de ne plus voir ce qu'un jour on a vu! Enfer que de sentir des parfums et d'ignorer d'où ils proviennent! Enfer que de constater à chaque minute le vide devant soi, la pesanteur de ténèbres à jamais éternelles, et de se répéter constamment avec un désespoir de damné: pour toujours! Vous représentez-vous la vie de l'aveugle, monotone, triste, terrible? Que fait-il? Que peut-il faire? Il tâtonne, il cherche, il erre. Les heures passent sur lui comme du plomb. Encore s'il pouvait lire! Si avait quelqu'un pour causer avec lui! Si pouvait se promener! Mais sa cécité le condamne à l'exil, à un coin de la maison, à des rêveries douloureuses qui deviennent pleines de fiel et conduisent souvent à la folie. L'aveugle est un être qui ne peut pas vivre, mais il ne peut pas mourir, car il ne peut pas mourir.

Et voilà qu'il me raconte sa vie. Il avait trente ans; il allait se marier dans quelques semaines quand un soir, à l'usine où il travaillait, une explosion se produisit. Du vernis en feu lui sauta à la figure. Cris et douleurs. Ambulance. Il passa en coup de vent. Hôpital. Et ce fut la nuit. Sa fiancée vint le voir, le persuadant que son amour n'avait pas changé, qu'elle était prête à le suivre dans la vie. Il dit simplement: "Il y a assez de moi dans cette ombre". La nuit se fit totale autour de lui; elle se fit totale aussi dans son cœur.

— Il y a dix ans que je suis ici, chez mes parents. Dix ans! Et je n'ai pas encore réussi à m'habituer à cette ombre qui m'écrase. Je ne sors presque jamais; j'ai peur. Dans la maison, je vais où je veux... mais ce n'est pas une vie, ça... Vous me plaignez, je le sais... Si vous saviez!...

— Ne plus voir. De tous les maux c'est le plus grand. On a besoin de ses yeux des milliers de fois par jour. Du bruit dans la rue? Qu'est-ce? On frappe. Qui? On vous parle. Qui? Pas de journaux, pas de promenades. Le repos absolu, des journées entières à la même place, seul, remuant les mêmes pensées noires... Il en passe des idées noires... On se demande: Combien de temps que ça durera? Sera-ce des années? Je voudrais mourir. Je le demande souvent. Je suis du trop ici, de trop dans le monde. Est-ce une vie que de penser toujours aux mêmes misères? Tiens, ne parlons plus de cela.

Il s'arrêta de parler, puis rompant un silence prenant, il ajouta:

— Surveillez vos yeux. Me comprenez-vous? C'est le cadeau par excellence.

Puis deux heures durant, nous causâmes de politique, de crise, de guerre. Il causait maintenant avec entrain, et cette joie je la retrouvai quand il me dit au départ:

— Revenez causer. Ça me fait du bien. Ça n'est peut-être pas drôle pour vous, mais Dieu vous le rendra. Vous reviendrez, dites?

— Je reviendrai.

Je tins parole, mais il ne me parla plus. D'ailleurs, il ne pouvait plus parler. La mort l'avait pris, la nuit d'après. Ce fut terrible, m'a-t-on dit. Il craignait l'inconnu plus que tout autre, dans ce noir où il était plongé; il est parti comme il avait marché dans la vie, à tâtons; il a demandé au Ciel, suppliant, de lui redonner la vue pour voir ses parents, pour jeter au monde un dernier regard, un regard d'adieu. Ce miracle ne s'est pas produit.

Il était rayonnant dans sa tombe. On eut dit qu'un sourire s'attachait sur ses lèvres comme si à l'instant où il rendit l'âme il avait vu les splendeurs de l'au-delà... Sa figure était calme, jeune maintenant. Je le regardai, et comme si un besoin me faisait à ce moment chercher quelque chose à lui dire, les vers de Sully Prud'homme me revinrent à la mémoire. Cette poésie si fine d'inspiration, "Les Aveugles", posa devant moi ses mots que je répétai intérieurement, doucement, presque avec contentement:

Bleus ou noirs, tous aimés, tous beaux,
Des yeux sans nombre ont vu l'aurore;
Ils dorment au fond des tombeaux,
Et le soleil se lève encore.

Les nuits plus douces que les jours
Ont enfanté des yeux sans nombre;
Les étoiles brillent toujours
Et les yeux se sont remplis d'ombre.

Ah! qu'ils aient perdu leur regard
Non! non! cela n'est pas possible!
Ils se sont tournés quelque part
Vers ce qu'on nomme l'invisible.

Et comme des astres penchants
Nous quittent mais au ciel demeurent,
Les prunelles aussi ont leurs couchants,
Mais il n'est pas vrai qu'elles meurent!

Qu'en pensez-vous Mesdames?

La chevelure et le caractère

La chevelure rousse est l'indice d'une nature extrême dans le bien et le mal.

Ceux qui ont des cheveux "blond argent", n'ont pas de caractère très défini. Les femmes sont résolues, passionnées, et promptes à la défense; les hommes se distinguent rarement par une violence excessive; ils ont souvent le calme et la passivité du blond.

Le "brun", sauf de rares exceptions, est actif, enthousiaste, ardent; ses passions sont vives, il s'empare facilement mais n'a pas de rancune.

Le "blond", en général, est calme, doux, réfléchi; son abord est aimable quoique parfois un peu froid.

Les cheveux plats noirs, gros, épais, rebelles au fer, sont un signe de ténacité.

La "brune" est ardente, passionnée, vive, active, remuante, elle aime le mouvement; dans ses affections, elle aime peu la contradiction.

La "blonde" est sentimentale, sensuelle, parfois indolente, avec moins d'égoïsme. Calme, quoique très impressionnable, rêveuse. Elle est douce, câline, elle aime profondément, elle traduit sa souffrance par la tristesse, les larmes tandis que la brune s'irrite, menace, tempête.

Les gens emportés et colères sont "velus", chevelus, parce que leur tempérament est bouillant.

Les cheveux "crêpus et retors" sont un effet de la chaleur qui sortant de la tête par les pores ouvertes, donne à la chevelure cette disposition.

La chevelure "bien fine, douillette", dénote un être efféminé, délicat, craintif, paisible.

La plantation "raide, âpre, grosse", dénote un être aventureux, robuste, trompeur, mais toujours heureux en affaires.

Ceux qui ont le front chevelu et les tempes couvertes d'un poil raide, piquant, sont présomptueux, menteurs, arrogants.

"La chevelure noire" est la meilleure; elle est l'indice d'une nature prudente, pensive, fidèle, loyale et bonne pourvue de courage et de ténacité.

Il y a des blonds et des bruns dont les cheveux semblent déteints, lavés; soyez certains qu'ils appartiennent toujours à des natures faibles au moral comme au physique.

L'abus du travail mental, l'abus des ablutions froides de la tête peuvent être causes de la chute des cheveux.

Une "luxuriante chevelure" ne dénote pas toujours un esprit très développé.

Les jaloux ont souvent les cheveux très noirs. On a remarqué que les poètes sont souvent blonds, d'un blond cendré, qui indique généralement des goûts très délicats.

Les cheveux "châtains foncés" présentent d'une nature accommodante; si, pourtant, ils sont entremêlés de mèches plus claires, on devra se défier de la fidélité de ceux qui les portent.

(Le Courrier du Cinéma)

Chaque Paquet de 10 de
PAPIER AMOUCHE
WILSON
TUE PLUS DE MOUCHES QUE PLUSIEURS DOLLARS EN VALEURS TOUS AUTRES
ATTACHÉ MOUCHES

10c.
POURQUOI PAYER PLUS?
Le meilleur de tous les attrape-mouches. Propre, rapide, sûr et peu coûteux. Demandez-le chez votre Pharmacien, votre Epicier ou votre Marchand Général.
THE WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

Conseils pratiques

Si vous devez repasser une pièce de linge rapidement, humectez-la vivement avec de l'eau chaude, en vous servant d'une petite brosse pour bien répartir l'humidité, et passez le fer de suite.

Pour essuyer les feuilles de vos plantes d'appartement, servez-vous d'un linge humecté de glycérine au lieu d'eau, cela enlève

Bleus ou noirs, tous aimés, tous beaux,
Des yeux sans nombre ont vu l'aurore;
Ils dorment au fond des tombeaux,
Et le soleil se lève encore.

Les nuits plus douces que les jours
Ont enfanté des yeux sans nombre;
Les étoiles brillent toujours
Et les yeux se sont remplis d'ombre.

Ah! qu'ils aient perdu leur regard
Non! non! cela n'est pas possible!
Ils se sont tournés quelque part
Vers ce qu'on nomme l'invisible.

Et comme des astres penchants
Nous quittent mais au ciel demeurent,
Les prunelles aussi ont leurs couchants,
Mais il n'est pas vrai qu'elles meurent!

NE GRONDEZ PAS L'ENFANT

Ne grondez pas l'enfant quand il pleure, les soirs,
Quand du sein de la nuit, la lampe étant éteinte,
S'élève en palpitant sa lamentable plainte!
Car qui sait la raison des obscurs désespoirs
Qui s'abattent alors sur sa couche innocente?

Qui sait dans son berceau si le Vampire ardent
Qu'on dit errer autour du tout petit enfant,
Attentif à souiller sa pauvre âme impuissante,
N'est pas là, l'opprimant de son poids étouffant?

Quand du sein de la nuit, la lampe étant éteinte
S'élève en palpitant sa lamentable plainte,
Oh! non! ne grondez pas, ne grondez pas l'enfant!

Mais approchez de lui, chassez la bête immonde;
Puis caressez ses mains, et ses yeux, et son front,
Enveloppez-le tout dans un regard profond,
Et mettez un baiser parmi ses boucles blondes!
Au milieu de ses pleurs bienôt, il sourira.
Et doucement, bien doucement, il s'endormira.

Ernest De LAMINNE

Blanc

Rincez-le au BLEU pour le rendre Blanc

• Votre linge blanc ne jaunira jamais si vous employez toujours du Bleu dans l'eau du dernier rinçage. C'est le seul moyen de rendre le linge blanc d'un blanc neigeux.

LE BLEU KEEN
EMPÊCHE LE LINGE DE JAUNIR

bien la poussière et donne aux feuilles des plantes un aspect brillant.

Le jus de citron est souvent efficace pour retirer les taches de rouille. Mais il est bon de parsemer la tache de quelques grains de sel avant de la mouiller de jus. Faire sécher au soleil.

Les bananes ne doivent jamais être mises dans le réfrigérateur, et, pour les pommes, mettez-les dans une pièce à température normale; il suffit alors de les passer au réfrigérateur quelques instants avant de les servir pour qu'elles soient fraîches et brillantes à point.

Notez dans vos recettes que la bière n'est pas bonne lorsqu'elle est servie trop glacée. Et voici encore un autre conseil: il faut éviter de l'exposer au soleil.

Si vous faites tremper les citrons dans l'eau chaude avant de les presser (5 minutes), ils rendront beaucoup plus de jus. Attendez, après, avant de vous en servir.

Pour séparer les blancs des œufs, il est un truc très simple: placez un entonnoir sur un verre et cassez chaque œuf dans cet entonnoir: le jaune restera, alors que le blanc tombera dans le verre par l'orifice étroit de l'entonnoir. Ayez des objets très propres.

Un fait canadien

Fière revendication

On n'ignore pas que Sir Louis-Hippolyte La Fontaine poursuivait avec persévérance une lutte dans laquelle il finit par faire triompher sa race. Devenu chef du parti des Canadiens-Français, il protesta énergiquement, dans son premier discours à la chambre, contre l'exclusion de sa langue maternelle tout le revendiqua fièrement l'usage. Lisons attentivement cette page magnifique:

"A l'ouverture de la deuxième session du Parlement-Uni, en 1843, La Fontaine se trouva à la tête d'une forte opposition, bien décidée à lutter plus que jamais pour le triomphe de nos droits. Il prononça le premier discours français entendu dans la Chambre depuis l'Acte d'Union."

"Un des membres du Haut-Canada l'ayant prié de parler en

anglais, il lui cingla cette répartie digne de Frontenac répondant à Phipps:

"On me demande de prononcer dans une autre langue que ma langue maternelle, le premier discours que j'ai à faire dans cette chambre. Je me défie de mes forces à parler la langue anglaise. Mais je dois informer les honorables membres que quand même la connaissance de la langue anglaise me serait aussi familière que celle de la langue française, je n'en ferais pas moins, mon premier discours dans la langue de mes compatriotes canadiens-français, ne serait-ce que pour protester solennellement contre cette cruelle injustice de l'Acte d'Union qui tend à proscrire la langue maternelle d'une moitié de la population du Canada. Je le dois à mes compatriotes, je le dois à moi-même."

Sir Louis-Hippolyte La Fontaine, l'un des grands hommes d'Etat canadiens, naquit en 1807, et mourut en 1864. Après avoir été deux fois chef du gouvernement sous l'Union des Canadas, de concert avec l'hon. Baldwin, il accepta la charge de juge en chef, en 1853.

Il n'y a pas de quoi rire!"

Voilà une expression bien courante, mais qui cependant prend un titre de "mot historique".

En 1860, relate-t-on, l'expédition anglo-française de Chine éprouva quelque difficulté à débarquer, les vaisseaux ne pouvant aborder. Le général Cousin-Montauban, ayant remarqué un terrain plus résistant sur le rivage, posta un infirmier sur la terre pour indiquer le passage où les troupes pouvaient gagner la terre ferme avec les moins de risques. A la nuit tombante, la sentinelle n'abandonna pas sa faction ne sachant si le débarquement était terminé pour ce jour-là. Peu à peu, la marée envahit la terre et le menaça. L'homme eut de l'eau jusqu'à la cheville, puis jusqu'au dessus de la ceinture. Pendant la nuit, il subit une seconde marée avec le même stoïcisme. Au petit jour, on découvrit le fonctionnaire oublié et on alla le chercher dans un canot.

On raconta cet incident au général, en riant de la naïveté de l'infirmier. Mais frappé par l'héroïsme simple de celui qui avait exécuté et prolongé une consigne au péril de sa vie, le général répondit: "Il n'y a pas de quoi rire! Allez me chercher cet homme". Et, en présence des troupes réunies sur la plage, il lui donna sa propre médaille militaire, la première qui fut attribuée au cours de cette campagne.

Mot à la dernière heure.

Linant, qui fit quelques tragédies fort mal accueillies, et qui eut toujours une condition des plus précieuses, était à l'article de la mort; il me qu'il y soit plus malheureux la vie.

— Pourquoi la regrettais-je? répondit-il; oh que j'aie après l'avoir quittée, il n'est guère possible que j'y sois plus malheureux qu'ici.

Une meilleure Nourriture pour votre Bébé

PEPTONINE

La farine grillée-
COURSOL
n'a pas son égal dans les SAUCES ET RAGOUTS

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND

LA PEPTONINE • 1590, HOTEL-DE-VILLE, MONTREAL • LANCASTER 3052

1342-25-8-5fs

Petite encyclopédie

Faits et observations

L'origine des plaques indicatrices dans les rues :

Ce n'est qu'en 1728 qu'on les vit apparaître pour la première fois; avant cette époque, la tradition seule désignait chaque rue. Evidemment, l'habitude ancienne ne manquait pas de pittoresque; mais elle manquait de commodité. En voit-on les inconvénients, si elle subsistait encore, par ces temps où étrangers et provinciaux viennent si nombreux visiter la capitale?

Sébastien Mercier, dans son *Traité de l'histoire de Paris*, parlant de l'utile opération du numérotage des maisons, a dit: "Il serait plus commode et plus facile d'aller tout de suite chez M. Un Tel, no 87, que de trouver M. Un Tel au Cordon Bleu ou à la Barbe d'argent, la quinzième porte cochère à droite ou à gauche après telle rue". Mercier était le bon sens même.

La bibliothèque de Napoléon

Napoléon avait collectionné une bibliothèque personnelle de grande valeur. Cette bibliothèque était composée d'environ six cents volumes; elle comprenait surtout des classiques latins et français: César, Tit-Live, Tacite, Bossuet, Massillon, Bourdaloue, Corneille, Racine, Voltaire.

Ces livres étaient ornés de dessins et d'aquarelles par les plus grands artistes de l'époque. A part la valeur historique, la valeur intrinsèque de la bibliothèque de Napoléon était donc très grande.

Après le départ de Napoléon pour l'île d'Elbe, l'impératrice Marie-Louise emporta la bibliothèque de son mari à Vienne, à la Cour de son père, l'empereur d'Autriche. Elle demeura longtemps par la suite la propriété de l'archiduc Frantz Salvator. L'archiduc plaça les livres en dépôt chez un libraire de Berlin. Un anglais, M. John Jaffé, a acheté, il y a quelques années, cette célèbre collection et l'a donnée à la France. Sa valeur est énorme: un seul volume vaut à lui seul 250,000 francs. La bibliothèque est maintenant au château de Malmaison; où Napoléon passa ses derniers jours avant son départ pour Sainte-Hélène.

"Il n'y a pas de quoi rire!"

Voilà une expression bien courante, mais qui cependant prend un titre de "mot historique".

En 1860, relate-t-on, l'expédition anglo-française de Chine éprouva quelque difficulté à débarquer, les vaisseaux ne pouvant aborder. Le général Cousin-Montauban, ayant remarqué un terrain plus résistant sur le rivage, posta un infirmier sur la terre pour indiquer le passage où les troupes pouvaient gagner la terre ferme avec les moins de risques. A la nuit tombante, la sentinelle n'abandonna pas sa faction ne sachant si le débarquement était terminé pour ce jour-là. Peu à peu, la marée envahit la terre et le menaça. L'homme eut de l'eau jusqu'à la cheville, puis jusqu'au dessus de la ceinture. Pendant la nuit, il subit une seconde marée avec le même stoïcisme. Au petit jour, on découvrit le fonctionnaire oublié et on alla le chercher dans un canot.

On raconta cet incident au général, en riant de la naïveté de l'infirmier. Mais frappé par l'héroïsme simple de celui qui avait exécuté et prolongé une consigne au péril de sa vie, le général répondit: "Il n'y a pas de quoi rire! Allez me chercher cet homme". Et, en présence des troupes réunies sur la plage, il lui donna sa propre médaille militaire, la première qui fut attribuée au cours de cette campagne.

Mot à la dernière heure.

Linant, qui fit quelques tragédies fort mal accueillies, et qui eut toujours une condition des plus précieuses, était à l'article de la mort; il me qu'il y soit plus malheureux la vie.

— Pourquoi la regrettais-je? répondit-il; oh que j'aie après l'avoir quittée, il n'est guère possible que j'y sois plus malheureux qu'ici.

Une définition amusante

Qu'est-ce que l'écho?

Talent d'imagination qui consiste à répéter de loin la fin d'un mot pour amuser le monde. C'est très simple et facile à faire marcher. Supposons que vous fassiez l'écho: on crie: "Je t'adore"! Vous répondez: "Dors"! Ne pas oublier, ensuite, de faire la queue afin que chacun paye son écot.

Le Fureteur

Envisager la mort:

Voici comment Châteaubriand définit les deux points de vue différents sous lesquels l'insensé et le sage envisagent la mort:

"Il y a deux points de vue d'où la mort se montre bien différente. De l'un de ces points vous apercevez la mort au bout de la vie, comme un fantôme à l'extrémité d'une longue avenue: elle vous semble petite dans l'éloignement; mais à mesure que vous en approchez elle grandit; le spectre diminue finit par étendre sur vous ses mains froides et par vous étouffer."

"De l'autre point de vue la mort paraît énorme au fond de la vie; mais à mesure que vous marchez sur elle, elle diminue, et quand vous êtes au moment de la toucher, elle s'évanouit. L'insensé et le sage, le poltron et le brave, l'esprit impie et l'esprit religieux, l'homme de plaisir et l'homme de vertu, voit ainsi différemment la mort dans la perspective."

Le lecteur sensé comprendra de suite quel est celui de ces deux points de vue qu'il lui reste à choisir pour bien envisager la mort et se familiariser avec elle.

Tél. 589

Salon de Beauté

Mme Alfred Laporte, prop.

Coiffure

permanente,

etc.

générale.

50 Place Bourget N., Joliette

556-8mai-26fs.

PETITE ENCYCLOPÉDIE

QUATRE FAITS

L'Espagne, qui fut jadis, le plus puissant du monde, possède les plus grands et les plus riches palais. L'Escorial est l'un de ces palais. Cet immense monument fut commencé en 1563 par Philippe II en commémoration de la victoire remportée sur les Français à St-Quentin en 1557. L'Escorial est tout en granit et mesure 744 pieds de longueur sur 580 de largeur. A chaque angle du château s'élève une tour de 200 pieds de hauteur. La construction de ce palais a duré 21 ans et a coûté près de \$12,000,000. Il fut deux fois en partie détruit par le tonnerre et ensuite par les Français en 1808. L'Escorial a 14,000 portes et 115,000 fenêtres.

Durant des siècles, le jaune, l'or et le soleil furent les symboles de l'intelligence humaine, éclairée par la révélation divine. Le jaune doré était l'emblème de la foi en Europe et même en Chine où les couleurs avaient, souvent, un sens opposé. C'est ainsi que les miniaturistes du moyen âge représentaient saint Pierre, gardien de la doctrine sacrée, avec une robe jaune doré. La pureté des traditions antiques sur la couleur jaune se conserva fort longtemps. Dans le blason elle était l'emblème de l'amour, de la constance et de la sagesse. Les Maures figuraient l'intelligence et le bon conseil par la couleur jaune doré. Mais peu à peu le symbole

LA VOCATION

A chacun Dieu a marqué une place, a tracé une mission, en rapport avec les aptitudes qu'il lui a départies. Cette mission, il y a une manière sociale de l'accomplir. La meilleure manière de servir l'humanité, c'est de servir à quelque chose, la meilleure manière, pour chacun, de servir à quelque chose, c'est de faire ici-bas ce pourquoi il se reconnaît fait. Le devoir, nous n'avons pas à le choisir, mais à le connaître. Le choix de son devoir est bien, en matière de charité et d'action sociale, une des prétentions les plus communes et les plus détestables pour la charité utile et pour la réelle action. — (Labbé Pierre Vignot).

L'honneur d'un homme n'est point au pouvoir d'un autre; il est en lui-même et non dans l'opinion du peuple; il ne se défend ni par l'épée, ni par le bouclier, mais par une vie intégrale et irréprochable.

(J. J. Rousseau)

Dans l'exécution de nos desseins nous ne devons faire de fondement que sur la connaissance de nos propres forces.

(Louis XIV)



L'ETOILE DU NORD

Notre fondé en 1886 par feu M. Albert Gervais. Son programme était de faire du journal "une école de jardin soigneusement cultivée dont les plantes exhaleraient un parfum précieux sous la douce haleine d'une inspiration d'amour et de charité". — Devoté aux intérêts sociaux, patriotes et religieux, elle ne s'est pas depuis, écartée de cette voie. S. G. Mar Archaubault le reconnaît: "L'Étoile du Nord", lorsqu'il retourne d'un voyage "ad limina", B décerna son fondation de la croix "Pro Ecclesia et Pontifici" (pour l'Eglise et pour le Pape). Son succès en a fait "LE JOURNAL DU PEUPLE".

PRIX DE L'ABONNEMENT:

Dans tout le Canada \$1.00 par année

Aux Etats-Unis \$1.50 par année

En Europe \$2.00 par année

La rédaction du journal n'est pas responsable des idées et des opinions émises par les correspondants.

Bureau et Atelier: 24 Place Bourget, Joliette, P. Q.

La Cie de Publication "L'ETOILE DU NORD"

Téléphone Bell: 42



Questionnez vos amis

Voici un programme de "questions" que nous vous offrons. Ces questions concernent une industrie qui intéresse votre localité au plus haut point. Voyez si vous pouvez répondre à toutes les questions, puis posez-les aux membres de votre famille, à vos amis ou voisins.

1. Combien y a-t-il au Canada de moulins à pulpe et papier?
2. Dans quelles provinces trouve-t-on des moulins à pulpe et papier?
3. Combien de gens dépendent de l'industrie de la pulpe et du papier pour leur subsistance?
4. Quelle est l'industrie qui paie le plus fort montant d'argent en salaires au Canada?

1. 83 moulins. 2. Toutes les provinces, sauf l'Île-du-Prince-Édouard, la Saskatchewan et l'Alberta. 3. Avec les membres de leurs familles et leurs dépendants, le nombre de ces gens se chiffre à un demi-million. 4. L'industrie de la pulpe et du papier.

L'INDUSTRIE CANADIENNE DE LA PULPE ET DU PAPIER

972 IMMEUBLE SUN LIFE MONTREAL

Les prix du marché

Prix fournis par la Coopérative
Fédération de Québec — 130 est,
Rue St-Paul, Montréal, P.Q.

Semaine finissant le 23 août 1941

POULETS VIVANTS

A — 5 lbs et plus 21c

B — 4 lbs jusqu'à 5 lbs 19c

C — 3 lbs jusqu'à 4 lbs 17c

COQS — 14c

POULETS A ROTIR

GRIS ET ROUGES

A — 6 lbs et plus 24c

B — 5 lbs jusqu'à 6 lbs 22c

C — 4 lbs jusqu'à 5 lbs 20c

POULETS VIVANTS A GRILLER

BLANCS

A — 2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs 20c

B — 1 1/2 lb jusqu'à 2 lbs 18c

C — 1 lb jusqu'à 1 1/2 lb 16c

O E U F S

A — (Gros) 35c

B — (Moyens) 34 1/2c

C — 28c

N.B. — Les poulets de pesant-

teurs moindres et de mauvaise quali-

té qui n'entrent pas dans ces ca-

tégories indiquées seront payés aux

prix qu'il nous sera possible d'obte-

nir.

POULETS ABATTUS

(Sélectionnés)

Spécial — 5 lbs et plus 22 1/2c

A — 5 lbs et plus 21 1/2c

B — 4 lbs jusqu'à 5 lbs 20 1/2c

C — 3 lbs jusqu'à 4 lbs 19 1/2c

D — 2 lbs jusqu'à 3 lbs 18 1/2c

E — 1 1/2 lb jusqu'à 2 lbs 17 1/2c

F — 1 lb jusqu'à 1 1/2 lb 16 1/2c

VEAUX ABATTUS

ENGRAISSÉS AU LAIT

Bons — 14 1/2c

Moyens — 13 1/2c

Communs — 11 1/2c

LAPINS VIVANTS

5 lbs et plus — la livre 13c

Sur les prix ci-haut mentionnés,
nous retenons une commission de
8 p.c. aux expéditeurs individuels
5 p.c. aux coopératives affiliées.

PRIX DE REMISE POUR
BEURRE ET FROMAGE
MONTREAL ET SUCCURSALE
DE QUEBEC

Semaine finissant le 18 août 1941

inclusivement

BEURRE FRAIS

No. 1 Pasteurisé 36 1/2c

No. 1 non pasteurisé 36c

No. 2 35 1/2c

FROMAGE BLANC

Semaine finissant le 19 août 1941

inclusivement

Fabrique le et après le 26 mai 1941

No. 1 15 5-8c

No. 2 15 1-8c

No. 3 14 5-8c

N.B. — Ces prix sont nets, les

fraîs de vente et d'entreposage

ayant été déduits.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de

Montréal, lundi le 25 août 1941 par

la Coopérative Canadienne du Be-

tail de Québec, Limitée.

PORCS

B1 (135 — 175) (Bacon) Prix

de base — Vendus vivants — Nour-

ris et abrévés: 11c

Par camion — 11.25c. Truies —

7.50c — 8.50c Vendus abattus —

14.75c

PRIME — A (140 — 170 lbs)

Poids chaud abattu — \$1.00

RABAI — B2 (125 — 135 lbs)

50c

B3 (176 — 185 lbs) 1.50c

C1 et C2 (120 — 175 lbs) 1.00c

C3 (176 — 185 lbs) 2.00c

D1 et D2 (120 — 175 lbs) 1.50c

D3 (176 — 185 lbs) 2.00c

Légers — 119 lbs et moins 1.50

Légers-Moins de 100 lbs 1.50

Pesants — (186 — 205 lbs) 3.00

Extra Pesants — (206 — 220 lbs)

\$2.50 le 100.

Extra Pesants — (220 — et plus)

\$3. du 100

VEAUX DE LAIT

Choix — 11.50 - 12.50

Bon — 10.00 - 11.00

(POULETS A GRILLER)

Les arrivages courants sont res-

treints. La demande demeure ex-

cellente et les prix sont fermes.

(POULETS A ROTIR)

Les arrivages courants sont ac-

tuellement très considérables et ex-

cèdent quelque peu la demande im-

médiate. Les prix sont légèrement

plus faibles.

VOLAILLES ABATTUES: —

(POULES)

Les arrivages courants sont pres-

que nuls. La demande est limitée et

les prix stationnaires.

O E U F S: —

MONTREAL ET QUEBEC

Les arrivages courants sont limi-

tés aux besoins immédiats et les

prix se maintiennent fermes.

VEAUX ABATTUS: —

MONTREAL ET QUEBEC

Légers arrivages. Bonne demande

et prix fermes.

PORCS LIVRES ABATTUS: —

MONTREAL ET QUEBEC

Marché stable et prix soutenus.

BEURRE

Durant cette semaine qui vient

de se terminer, notre marché au

beurre a fait preuve d'une tran-

quillité très apparente. Nous avons

donc à signaler un ralentissement

marqué dans le volume des achats et, à la

suite d'une offre plutôt libre, une

baisse assez prononcée fut enregis-

trée dans les prix.

Outre les récentes pluies qui au-

raient amélioré les pâturages, ce

changement subit dans l'orienta-

tion de notre marché au beurre se-

rait, surtout, attribuable à certains

rapports indiquant la préférence à

diriger la production laitière vers

les conditions actuelles, on est d'o-

pinion qu'une augmentation considé-

rable devra sous peu se faire sentir

dans nos approvisionnements de

beurre et, conséquemment, on ne

semble pas vouloir négocier trop

librement avant que la situation

soit plus clarifiée.

Durant la matinée de lundi, le

25 août 141, les prix du beurre No

1 pasteurisé, au gros, variaient de

36c à 36 1/8c la livre.

FROMAGE

Le contrat intervenu entre la

Grande-Bretagne et le Gouverne-

ment Canadien permet une distri-

bution régulière et les prix sont sta-

bles.

Nous publions ci-dessous la te-

neur d'une ordonnance de l'Office

Canadien des Produits Laitiers:

BOUVILLONS

Choix — 9.25 - 9.75

Bon — 8.50 - 8.75

Moyen — 7.50 - 8.50

Commun — 5.50 - 6.50

AGNEAUX DU PRINTEMPS

Bons — 11.50

Béliers — 10.50

Communs — 9.50

MOUTONS

Bon — 5.50 - 6.50

Commun — 3.50 - 4.00

TAURES

(Type à boucherie)

Choix — 7.50 - 8.00

Bonne — 6.75 - 7.25

Moyenne — 5.50 - 6.00

Commune — 4.00 - 4.50

VACHES

(Type à boucherie)

Choix — 6.75 - 7.25

Bonne — 6.00 - 6.50

Moyenne — 5.00 - 5.50

Commune — 4.00 - 4.50

Très Com. — 3.00 - 3.50

HAUREAUX

(Type à boucherie)

Choix — 6.00 - 6.50

Bon — 5.50 - 6.00

Moyen — 5.00 - 5.25

Commun — 4.50 - 4.75

Tél. 871

Alfred Beaudry

NOTAIRE

373 Notre-Dame, Joliette

1275-1400-315-p.

Avis aux proprié-

taires d'étalons

Les médecins vétérinaires du

ministère provincial de l'Agriculture

ont commencé l'inspection des

étalons pour l'année 1942. Tous les

propriétaires de chevaux reproducteurs

mâles qui veulent obtenir un

permis de monte doivent soumet-

tre ces sujets à l'inspection. Cette

expertise est faite gratuitement

pourvu que les intéressés adressent

la demande d'inspection à la Divi-

sion de la production chevaline, au

ministère de l'Agriculture à Qué-

bec.

On nous prie de rappeler que

cette inspection est obligatoire. La

date du passage des inspecteurs

est annoncée dans chaque paroisse

et ainsi que l'endroit où doit se

faire l'expertise. Les cultivateurs

ou autres personnes intéressées

doivent donc faire en sorte de pré-

senter leurs chevaux à l'heure et

aux endroits indiqués. Si une in-

spection doit être faite spécialement

une fois l'inspection régulière ter-

minée, elle la sera aux frais du

propriétaire du cheval.

Sur base du bacon — "Pesanteur

Chaude" 14 3-4c

Commentaires sur le marché

VOLAILLES VIVANTES:

(POULES)

La demande se continue assez ac-

tive pour absorber régulièrement

les arrivages courants. Aucun chan-

gement à noter dans les prix.

ENTREFILETS

La Grande-Bretagne a besoin

d'œufs et demande que le Canada

lui en expédie beaucoup plus que

d'habitude en 1941-42. Que tous

ceux qui gardent des poules au

Canada s'arrangent pour en obte-

nir deux œufs de plus par mois,

pour chacune d'elles.

Ayez un poulailler bien rempli

sur votre ferme, mais n'entassez

pas vos poules. Donnez-leur au

moins 4 pieds carrés d'espace de

plancher par tête, et vous aurez

des conditions idéales pour la pon-

te. Gardez toutes vos poules d'un

an et toutes vos poulottes pour la

saison 1941-42 afin de produire

plus d'œufs. Si vous n'avez pas

assez de place pour loger tout vo-

tre stock de volailles, vendez cel-

</

LA MOLSON N'OBÈRE PAS UN BUDGET



Aujourd'hui, plus que jamais, on dit partout: "Pour moi, toujours MOLSON!"

Chez Nous et
Autour de Nous

TURBINES A VENDRE — Une de 40 pouces à \$25.00 et une de 30 pouces à \$20.00, prises tel que sur les lieux. — Antoine Larocque, Moulins des Soeurs, R. R. No. 1, Joliette.
1300-24-8-2fs.

JOS. FRENETTE
AUTOS — FINANCE
ASSURANCES

Autos et camions usagés remis à neuf
Bureau: 117 St-Paul - Tél. 750
Rés.: 626 Manseau - Tél. 474

FEMMES ou HOMMES ayant bonne personnalité, aimant le travail, peut réaliser salaire intéressant chaque semaine en vendant les produits "JITO". Offrons 200 nécessités domestiques: articles toilette, remèdes famille, etc., y compris THE, CAFE, — TRENTA JOURS D'ESSAI SANS RISQUE. Prenez Informations immédiates: JITO, 1435 Montcalm, Montréal.
1301-24-8-4fs

Tél. 475 575 St-Viateur
F. RATELLE
ferblantier-plombier
Agent des

PRODUITS DE PEINTURE
ET VERNIS
Mont-Royal
GROS ET DETAIL
7342-Jno

SERVICE BEATTY — A 518 rue Notre-Dame, Joliette, un service exclusif de réparations sur machines à laver de toutes marques vendues main garanties, à prix d'au-baines. Voyez J.-O. Lafrenière, au Magasin Beatty. Tél. 156.

Nouvelle Adresse
Antoine Fortin

Chiropraticien
Diplômé de Palmer
maintenant son bureau à
60, Pl. Bourget Sud
Téléphone: 61
Voisin du Magasin United.
5c à \$1.00.

CORSETS "PERFECTION" — Pourquoi payer plus cher lorsque vous pouvez obtenir les mêmes résultats avec les Corsets "Perfection" ajustement parfait. Nous avons toutes les grandeurs en magasin. — Boulard & Frère, grand magasin.
214-3-4-Jno.

TERRE A VENDRE — Belle terre, à Ste-Elisabeth, 130 arpents de superficie, à 1-2 milles du village, bonnes bûches, bonne eau par le robinet partout, arbres fruitiers, avec récolte de foin, terrain planche, à vendre à bon prix, cession. S'adresser à Noé Lafrenière, 45 St-Barthélemy sud, Joliette, Tél. 104.
975-3juil-Jno.

REPARATION DE
MACHINES A COUDRE

Travail garanti
Très grand choix de Machines à Coudre usagées — à partir de \$9.00, garanties.
P. LOYER
436 ST-VIAEUR TEL. 826
1012-10-7-Jno.

CONFECTIONS POUR DAMES ET HOMMES — Nous avons un beau choix d'habits Fashion-Craft tout faits ou sur mesures. — Tapis, prêt-à-porter, stores, draperies, sous-vêtements, toutes sortes de marchandises à la verge, etc., etc. — Boulard & Frère, grand magasin, 425 Notre-Dame.
825-12-6-Jno.

— CHEZ —
Louis Desrochers & Fils

Vous trouverez tout ce qu'il vous faut, pour construction et amélioration.
INSUL-BRIC pour lambriser votre maison.
PLANCHE ISOLANTE INSUL-BOARD, TEN-TEST, GYPROC, PAPIER BARDEAUX ou à l'AVERTURE de toutes sortes. — VENEZ FAIRE votre CHOIX et vous aurez le meilleur prix.
"Si c'est de la Perennité, nous en avons."
C

COURS PRIVES — Mlle Juliette Lepine, 107 Lajoie nord, annonce la réouverture de ses cours de français et d'anglais pour le mardi, 3 septembre prochain. Prière de s'inscrire au plus tôt.
1314-21aout-2fs-p.

575 St-Viateur, Tél. 475
F. RATELLE
ferblantier-plombier

Nous avons en mains un gros stock de
Imitation de Brique "Brantford"
Papiers Bardeaux
à
Couverture et Lambris
Planche isolante "Donnacora"
Tôle ondulée
A TRES BON MARCHÉ

AUTO A VENDRE — Packard, 1940, 8 cylindres, 4 portes, 5 bons pneus, avec radio et chauffage, 2,000 milles d'usage seulement, absolument comme neuve, à vendre. S'adresser au No 309 St-Charles Borromée nord.
1035-17juil-Jno.

Tél. 475 575 St-Viateur
F. RATELLE
Ferblantier-Plombier

150,000 briques usagées
Briques à feu ou autres
BON MARCHÉ
666-21-5-Jno.

A VENDRE — Oldsmobile coupé convertible 1938, en bonne condition — 4 pneus neufs et batterie neuve — chauffage. — A vendre à cause de départ pour l'Europe dans l'armée canadienne. S'adresser à Kay Crabtree, Crabtree-Mills, Qué.
1925-24-8-4fs

VOULEZ-VOUS être bien servi et trouver tout ce dont vous avez besoin dans le même magasin, allez au grand magasin Boulard & Frère, 425 Notre-Dame, Joliette.
824-12-6-Jno.

LES BAS DE SOIE KAYSER sont renommés pour leur qualité. Notre assortiment de ces fameux bas est complet et les prix sont à la portée de tous. — Boulard & Frère, grand magasin.
213-3-4-Jno.

Ecole Létourneau
Bilingue

Ouverture le 5 septembre
Pour garçons et filles: de 4 à 12 ans — Anglais et français sur un pied d'égalité. La conversation anglaise incluse dans le programme régulier. Pour plus amples renseignements, veuillez vous adresser à 6 Place Bourget Nord.
1312-21aout-2fs.

POUR VOS CONSERVES — Choisissez toujours les meilleures épices. Achetez-les d'un magasin qui se spécialise dans cette ligne. Assortiment complet chez Mlle Robert, 109 rue St-Paul, Tél. 621.
1339-21aout-4fs

100,000 livres Ap.

Nous avons en main approximativement 100,000 livres de tuyau de fer d'un demi pouce à 6 pouces usagé que nous offrons en vente à prix coupé. Aussi fixtures de plomberie usagées. **F. RATELLE, 77 Saint-Viateur, Joliette.**
1342-Jno

NOUVEAU — NOUVEAU — Tartes, crème glacée aux fraises — de Grenache et Frère — Briques de toutes espèces. — En vente au Restaurant Bourdon, 375 Manseau, tél. 498. — Livraison à domicile. Pour produits de qualité, spécifiez toujours Grenache Frère.
1220-7-8-Jno.

NOUVELLE ADRESSE:

GASTON DENOMME
DEBOSSAGE (415) PEINTURE
167, St-Chs Borr.
NORD

Spécialité: lettrage de camions

EAU DE JAVELLE — Avez-vous essayé l'eau de Javelle marque "Joliette"? Elle donne entière satisfaction. C'est un produit de chez nous. Prix régulier. Demandez-la chez votre épicière ou au No 735 Notre-Dame.
1331-21aout-4fs-p.

Mlle Violetta Roch
Professeur

Piano - Solfège - Accompagnement
Préparation aux diplômes
373, rue Baby, Joliette
Téléphone 171w
1316-21-8-2fs

POUR VOTRE PROCHAIN
POELE, rendez-vous chez N. Beaudry, 46 P. Bourget N., représentant du Poêle L'Éclair. Remarquez que le Poêle L'Éclair n'est jamais rendu de porte en porte. C'est un produit supérieur.
1020-17-7-Jno.

FORTITUDO - DE - MONT-PHAR — Il est temps de tonifier vos enfants pour la classe. — Le Fortitudo de Montphar est l'article voulu pour redonner l'énergie à vos jeunes. Aussi bon pour adultes. — Rosario Bourdon, 375 Manseau, Tél. 498.
1279-14-8-4fs.

GRAND SPECIAL — Cirkid Montphar (cire liquide) — valeur 50c, bloc de désinfectant, valeur 25c, les deux pour 50c. Aussi thé et café, épices, essences de toutes sortes, en gros et en détail. — Rosario Bourdon, 375 Manseau, Tél. 498.
1280-14-8-4fs.

St-Gabriel
de Brandon

— MM. Jacques et Fernand Leduc, Jacques Gatién et leurs familles passent 15 jours ici. Nous leur souhaitons la bienvenue.

— M. Camille Thérien de St-Paul L'Érmitte et ses deux copains MM. Roger Normandin et Roger Bolduc ont passé une semaine au chalet Ous-Kon-Riz.

— M. Liguori Lamarre de Casy de passage à St-Gabriel. Il a assisté au mariage de Mlle Marie-Claire Lafrenière et de M. Camille Bergeron à St-Charles de Mandeville. M. Lamarre était accompagné de Mlle Marie-Laure Lafrenière.

— M. et Mme John Duval et leur fille Pauline de Lowell, Mass., étaient de passage chez M. et Mme Moise Oumet. Ils visiteront à leur retour M. Ovide Blais à Yamachiche.

— M. et Mme Jean Lalonde, leur fils Pierre et Mlle Rollande Brissette de Montréal au camp Ous-Kon-Riz.

— M. et Mme Nicolas Yanakis sont de retour d'un voyage autour de la Gaspésie. Ils sont enchantés de ce beau séjour.

— M. et Mme Calixte Desjardins, leurs fils Gaston et Roger de Berthierville, M. Adolphe Desjardins et son fils Léonard de Putnam, Conn., étaient de passage chez M. et Mmes Fernand Desjardins et Urie Graham.

— M. et Mme Paul Cardinal, le Major Hector Moreau, MM. André Cardinal, Donat Béliveau, Mlle Reine-Claire Prévost, M. Oscar Si-rois et Mlle Claude Prévost passaient la fin de semaine chez Mme E.-S. Prévost au camp Lafleur.

— M. et Mme Lucien Carrier de Plessisville, Mme Vve Méville et sa fille Françoise, de Victoriaville, M. et Mme Rosario Ménard, Mlle Albina Prévost de Montréal, passent quelque temps chez Mme E.-S. Prévost au camp Lafleur.

— Mlle Marthe McGuire de Montréal à l'Hôtel Granger en fin de semaine.

— Le lieutenant Paul Marcel Prévost du Régiment Maisonneuve passe quelques jours chez sa mère Mme E.-S. Prévost au camp Lafleur.

— M. et Mme Gaston Gauthier, Mlle Virginia Laparès de Montréal à l'Hôtel Granger.

— La famille Bélair de Montréal au Lac Blanc au camp de M. Antonio Granger.

— M. et Mme Rosario Ménard et leur fille Rose-Hélène, Mlle Solange Ménard de Montréal passent 15 jours au camp à la Baie.

— M. Gérard Bloudeau de Montréal, passe quelques jours à l'Hôtel Granger.

— M. Guy Roy, fils du Major Roy de Montréal, passe 15 jours au Château des Laurentides.

— Mlle Lucie et André Gendron sont retournés à Bourget, Ont., après avoir passé 15 jours au Château Bellevue chez leurs grands-parents M. et Mme Georges Gouin.

ta le service assisté de M. l'abbé Mondor comme diacre et de M. l'abbé Lavallée, comme sous-diacre. La quête fut faite par MM. Camille Guimond et Pierre Matthews. Les porteurs étaient MM. Pierre Matthews, Camille Guimond, Jacques Guimond, Maurice Lemire, Albertin Desrochers et Normand Beausoleil.

La translation des restes mortels eut lieu à Ste-Rose de Laval. Nous prions les parents de bien vouloir accepter nos plus vives condoléances.

Les funérailles étaient sous la direction de M. J.-N. Perreault de St-Gabriel.

J.-U. LEPINE
Courtier en Assurances
Garanties - Automobile -
FEU - VIE - ACCIDENTS
Bureau: 641 rue Manseau
JOLIETTE

5875-Jno.

Bulletins de
la Guerre

MERCREDI LE 20 AOUT

Les observateurs prédisent à Londres que les Allemands vont se servir encore plus de troupes de parachutistes pour traverser le Dniéper. L'armée du général Budenny, qui a évacué la région à l'ouest de ce fleuve serait maintenant traversée, après avoir détruit tous les ponts. Ceci ne serait pourtant pas assez, à moins que Budenny ait ce qu'il faut pour accueillir de belle façon les parachutistes nazis. Voici quelle est la stratégie prévue en Ukraine de la part des Allemands: L'aviation, par une attaque concentrée, préparait l'atterrissage des parachutistes, en vue de faire sortir l'infanterie et la mitraille russe des postes commandant l'entrée du fleuve, pendant que les bombardiers plongeurs attaquaient plus à l'est l'artillerie soviétique. Durant tout ce temps, les Allemands attaquaient le long du fleuve, en une douzaine d'endroits, à la recherche du point faible.

JEUDI LE 21 AOUT

Dans les états de l'est des Etats-Unis la disette de gasoline est à un tel point que la situation a atteint le stade aigu et que les réserves sont tombées à l'approvisionnement de 10 jours. On a dit et nié hier au Sénat américain que le président Roosevelt avait engagé le gouvernement dans une politique de guerre lors de ses entrevues avec le premier ministre Churchill. L'ancien océanographique Empress of Russia, souvent mentionné par les Nazis comme ayant été coulé, est arrivé au port de Norfolk pour y subir des réparations. C'est un vaisseau de 16,810 tonnes appartenant au service du Pacifique Canadien.

Pour l'effort de guerre du Canada

Aidez-nous à



M. G.-R. Cottrill, contrôleur du pétrole pour le Dominion, a demandé l'entière collaboration de tous ceux qui font usage d'huile et de gasoline, afin de réduire la consommation au minimum. Nous désirons, pour notre part, coopérer dans toute la mesure possible. Des centaines de gallons de gasoline peuvent être épargnés en diminuant la vitesse maximum des véhicules. Le meilleur moyen d'obtenir ce résultat est d'éliminer les délais et arrêts inutiles. Comme usager des autobus vous pouvez nous aider de diverses façons. Ainsi, par exemple:

Soyez au point de départ avant l'arrivée de l'autobus.
Achetez votre billet à l'avance, d'une agence ou à nos terminus.
S'il vous faut acheter un billet de conducteur, ayez en main de la monnaie ou un billet de basse dénomination.
Ne vous attardez pas aux arrêts de repos. Il faut que l'autobus parte à l'heure.
Ayez en main votre billet et vos coupons de bagages pour les remettre au conducteur en descendant de l'autobus.
On prendra des voyageurs le long de la route, mais le nombre des arrêts dans les villes et villages sera réduit au minimum.

LA COMPAGNIE DE TRANSPORT PROVINCIAL
TERMINUS PRINCIPAL
1100 Ouest, rue Dorchester (coin rue Drummond) Montréal

VENDREDI LE 22 AOUT

Le premier ministre Churchill parlera à 4 heures dimanche après-midi. Ce sera la 14e fois qu'il se fait entendre du continent américain depuis son avènement au pouvoir le 10 mai 1940.

SAMEDI LE 23 AOUT

Wickam Steed, le journaliste britannique a dit hier soir à la radio que le peuple allemand avait perdu toute confiance en son chef de la propagande, le Dr Goebbels, et que ce dernier était sur le point de perdre foi en Hitler. Les Allemands courent de plus en plus le risque d'entendre la radio étrangère afin d'avoir des nouvelles de ce qui se passe en Russie.

DIMANCHE LE 24 AOUT

Le gouvernement fédéral a pris les dispositions nécessaires pour préparer l'entraînement des femmes dans les industries de guerre si la main d'œuvre masculine vient à faire défaut.

LUNDI 25 AOUT

L'Amirauté annonce la perte de 6 vaisseaux marchands et d'un remorqueur, pour un total de 11,000 tonnes. Ces navires étaient d'un convoi allant à Gibraltar. Les autres navires sont entrés hier au port de Lisbonne. — Le gouvernement allemand a informé le Mexique qu'il était obligé de reprendre les privilèges accordés aux consuls mexicains en Allemagne. — La marine royale norvégienne rapporte la perte d'un cuirassé, l'ancien des troyer américain Bath. C'est un des vaisseaux échangés contre des bases en territoire britannique, puis remis aux Norvégiens et créé par eux. Plusieurs marins auraient péri.

MARDI 26 AOUT

Le gouvernement de Vichy est tombé d'accord avec les autorités allemandes, sur les mesures antimitiques en France occupée. Les allemands ont déposé les propriétaires juifs. Maintenant, le gouvernement de Vichy a désigné un commissaire des affaires juives pour sommer les administrateurs ariens qui auront charge des entreprises juives. Ces nouvelles réglementations seront appliquées dans toute la France non occupée.

Shawinigan Falls

FUNERAILLES DE
Mme EUCLIDE LEGARE

En l'église St-Bernard, ont eu lieu lundi matin, le 11 août, au milieu d'une foule nombreuse de parents et d'amis, les funérailles de Mme Euclide Legaré (Adelaïde Duprat), décédée à Ste-Marie Salomé, à l'âge de 70 ans. Le corps fut transporté à Shawinigan Falls, lieu de la sépulture.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison Jos. Bouvette, de Shawinigan Falls.

M. le curé Eric Tremblay fit la levée du corps et le service fut chanté par le Rév. Père Romain Legaré, O.F.M., neveu de la défunte.

LA MAISON DES MODES
encore en avant avec les modèles
les plus récents pour l'automne.

Nous avons aussi un très bel assortiment de chapeaux, sacoches, gants, jupes, sweaters et articles de sport.

Venez visiter notre stock
LA MAISON DES MODES
422, RUE NOTRE-DAME, JOLIETTE
(voisin de l'Hôtel Joliette)

réal, M. et Mme Arthur Gauthier, de Montréal, M. Magloire Melançon, de Montréal, Mme Vve Joseph Duprat, de Holyoke, Mass., M. Jacques Lépine, de Ste-Marie Salomé, ses petits-enfants, Cécile, Jeannine, Pierrette, Gisèle et Marcel Bordeleau, Claire Lefrançois, de Shawinigan, Robert Riopel, de Ste-Marie Salomé, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

A M. Euclide Legaré et à toute la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères condoléances.

L'intérêt des particuliers se trouve toujours dans l'intérêt commun: la justice pour autrui est une charité pour nous. (Montesquieu)

EXCURSIONS
A PRIX REDUITS
A TOUTS LES ENDROITS DE
L'Ouest Canadien

DEPARTS:
Tous les jours du 12 au 26 sept. 1941
LIMITE DE RETOUR: 45 jours
BILLETS VALABLES POUR VOYAGER DANS VOITURES ORDINAIRES

Des billets d'excursion, valables dans wagons - touristes, wagons salons et wagons-lits peuvent être obtenus sur paiement d'un léger supplément, en plus du tarif pour place de wagon-salon ou wagon-lit.

ROUTES — Billets valables via Port Arthur, Ont., Chicago, Ill. ou Sault Ste-Marie, mais par la même route et la même ligne dans les deux directions.

ARRÊTS EN ROUTE permis à tout endroit au Canada, au cours de l'aller ou du retour, ou dans les deux cas, en dehors de la limite du billet, sur demande au Conducteur; aussi à Mich., Ill., Sault Ste-Marie, Mich., et l'Ouest, suivant les tarifs des chemins de fer aux Etats-Unis.

Renseignements complets des agents du

Pacifique Canadien

POUR L'ENTREE DES CLASSES

Comme d'habitude, nous nous sommes préparés pour habiller la gente écolière convenablement...

Jeune Fille ou Jeune Garçon

Effets à robe pour costume — sous-vêtements — chemises — bas — mouchoirs — cravates, chapeaux, etc., etc.

Serviettes de toutes sortes. — Robes de chambre. — Pyjamas, etc., etc.

Vous constaterez que nos prix n'ont pas été majorés

Vêtements Fashion-Craft

Profitez des échantillons du Printemps qui n'ont pas encore été retirés. — Cette marchandise est au même prix, malgré l'augmentation du mois de juillet. — Profitez-en pendant qu'il y en a !

GEO. DAHER, Place Bourget Sud Tél. 195
(voisin Banque Provinciale)

NOUVELLES DE L'ASSOMPTION

— Mlle Marie David, de l'Auberge de la Feuille d'Érable, en fin de semaine à Montréal.

— Deux Sœurs Grises de la Croix, de la Maison Mère à Ottawa, étaient de passage en notre ville en vue d'acheter une maison assez grande afin d'en faire une maison de repos pour leurs sœurs malades.

— M. et Mme Paul Forest, de l'Épiphanie, René Raynault, de l'Épiphanie, Roger Forest, de l'Épiphanie, Narcisse Forest, de l'Épiphanie, rendaient visite à la famille Jean-Emile Forest.

— La famille Philibert Brisebois est revenue depuis vendredi dernier à l'Épiphanie pour y demeurer.

— M. et Mme Paul Gouin dont la villa est à St-Julien, étaient de passage à l'Assomption.

— Mlle Lucie Vincent, de Hull, était chez des amis récemment.

— Mme Vve Larose est revenue à l'Hôpital Notre-Dame de la Mercy à Montréal pour y travailler.

— M. et Mme Daniel Coderre, de Joliette, rendaient visite à Mme Rose Lépine.

— Mlle Lucie Lévesque, de Charbonneau, était chez des amis en fin de semaine.

— Plusieurs de nos sœurs se rendaient aux Trois-Rivières à l'occasion du Congrès Eucharistique, de jeudi dimanche dernier.

— M. Gérard Auger, du Camp de l'Assomption, de passage en fin de semaine dans sa famille.

— M. G. Herman Desroches, de l'Assomption, était chez son père M. Albert Desroches. Il y passait quelques jours.

— M. Stanislas Marsolais, de passage à Montréal, chez sa fille, Mme Larose.

— Mme Joseph Piché, de Montréal, chez ses parents, M. R. Loyer.

— Notre député, M. Bernard Bissonnette, était de passage à l'Assomption, ces jours derniers.

— M. Henri Hébert, de L'Assomption, était en promenade dimanche dernier chez son beau-frère, M. Georges Martel.

— M. B. Harvey, d'Ontario, nous est revenu au Point du Jour chez M. Gossens pour y demeurer quelques semaines.

— M. et Mme Paul Mercier, de Montréal, chez M. et Mme Roch Loyer, restaurateur.

— M. et Mme Philippe Dupuis, fils de Marguerite et leur deux frères, Jean-Paul et Maurice, en fin de semaine à Mont-Rolland, chez M. et Mme Brunet.

— M. Albert Parthenais, de Montréal, chez son père, M. Joseph Parthenais.

— Mlle Martel, garde-malade, de Hull, passa une quinzaine de jours dans sa famille, chez M. et Mme Georges Martel.

— M. et Mme Jean Geoffrion rendaient visite à M. et Mme Adolphe Bonin, de Ste-Elisabeth, à l'occasion de la naissance d'une fille.

— Mlle Aldérie Lavallée et son fils, Gilles, de Berthierville, de passage chez M. Rondeau.

— Mlle Rose de Lima Letendre, de Ste-Madeleine, chez des parents.

— M. et Mme Louis Ducharme, de Joliette, chez des parents et des amis.

— Mme F. Héribé, A. Desnoyers, Mme Vve E. McGown, tous de Montréal, chez des parents et des amis.

— M. Henri Rondeau, autrefois propriétaire de l'hôtel, est rendu à l'Hôpital St-Eusèbe de Joliette. Il est dans un état souffrant.

— M. et Mme Lionel Lachapelle étaient dimanche dernier leurs neveux d'or de mariage. A cette fête familiale un très grand nombre de parents et d'amis assistaient.

— M. et Mme Eustache Desnoyers (Antoinette St-Jean) sont les heureux parents d'une fille Marie, Solange, Marie-Anne, Louise, Parrain et marraine: M. et Mme Donat Brousseau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Jeannine White, tante de l'enfant. Nos félicitations aux heureux parents.

— Décès Perreault à 72 ans. — A Montréal, ces jours derniers, est décédé Théophile Perreault, époux en premières noces d'Irène Perreault et en secondes

Au choeur: Son Excellence Mgr Papineau entouré de M. le curé Alcide Alarie et de M. l'abbé Albert Bélanger, aumônier à la Congrégation de Notre-Dame; M. le chanoine Lamarche, curé de la cathédrale de Joliette, M. le chanoine Irénée Gervais, MM. les abbés Viator et Hildberg Ducharme, M. le curé Henri Beaudoin, de St-Liguori, le Rév. Père Joseph Asselin, MM. les abbés Albert Lefebvre, Gérard Gaudet, Julien Rioulet, Léa Gamache, Félien Lasalle et Paul Cantara.

Son Excellence Mgr Papineau fit l'absoute.

Dans la nef, on remarquait les Dames de la Congrégation, les Religieuses de la Providence, les Religieuses de l'Immaculée Conception, les Religieuses des Saints-Coeur de Jésus et Marie, et une nombreuse assistance, composée de parents et d'amis.

Les porteurs étaient: MM. Zénon Michaud, Emile Boulard, Emery Henri, Jos. St-Georges, Ernest Larivière et Ulric Champagne.

Le chant fut exécuté par la chorale de St-Pierre sous la direction de M. Roland Leblanc et Mlle Berthe Lapalme était à l'orgue. L'inhumation eut lieu au cimetière de Joliette, dans le terrain de la famille. Les funérailles étaient sous la direction de M. Médéric Sansregret.

La vie nous oblige sans cesse à pleurer par anticipation ou par souvenir.

(Châteaubriand)

Le philosophe est l'homme résigné plutôt que l'homme heureux. (Philosophe)

— Mlle Anna Charbonneau, des tuteurs, curé de St-Eusèbe, apôtre de la mission, eut lieu dans notre église. Nos sympathies à la famille.

— Les jours derniers, mourait à son domicile Mme Bernadette Dumoulin, une digne femme. Le service eut lieu en notre église et l'inhumation eut lieu au cimetière. Nos sympathies.

— La lettre V est répandue un peu partout. Vous pourriez la reconnaître Geoffrion dans les pages avec un V sur une feuille d'érable ou un drapeau.

— Le tirage et la séance faits au profit des Rides Sœurs de la Providence eurent lieu le 26 août, à 8 heures, à la salle de la Providence. La quête fut de \$282.25. Les Rides Sœurs de la Providence remercient les paroissiens et les amis pour leurs offrandes de charité.

— Nous regrettons d'apprendre le décès de la Rive Sœur Pierre d'Antioche de l'Hôpital Notre-Dame. Cette distinguée religieuse se consacra à son œuvre comme économiste. Elle y demeura 19 ans, donnant à tous l'exemple de ses grandes qualités. — Sœur Pierre laisse un bon souvenir à tous ceux qui ont eu le bonheur d'avoir quelques relations avec elle. Elle vient d'être nommée Économe à la maison provinciale de Joliette à l'Hôpital St-Eusèbe. Que nos vœux de bonheur et de succès l'accompagnent dans la lourde tâche que les Supérieures viennent de lui confier. La nouvelle Économe sera connue d'ici quelques jours.

— La rentrée des classes au collège aura lieu jeudi, le 4 septembre. Au couvent, le même jour. A l'école St-Louis et à l'Hôpital Notre-Dame, le 10 septembre. A l'école de Mlle Y. Chartrand, le 9 septembre.

— L'apostolat de la prière. — Intention générale bénie par le saint-Père pour le mois de septembre. Les petits séminaires du clergé régulier et séculier.

— M. l'abbé Armand Longpré, du Collège de l'Assomption, M. et Mme Gaetan Saint-Jean et leurs enfants, ainsi que Mme Léo-Paul Saint-Jean, sont de retour d'un voyage à Hull, Ottawa, Wrightville, Gatineau Mills. Ils étaient assistés au mariage du frère de Madame Gaetan Saint-Jean. Ils visitèrent l'exposition d'Ottawa. Ils sont revenus enchantés de leur voyage.

— Le Taxi Saint-Jean assistait mercredi dernier au mariage de Jean-Gadbois à Hull. — Accompagnait M. St-Jean, ses deux sœurs: Mme Emilien Dupras et Mlle Claire Saint-Jean, sa cousine Angèle Saint-Jean, ainsi que Mlle Irène Chevalier, de Montréal. Ils assistèrent à l'exposition d'Ottawa. Heureux voyage.

— M. Gertrude Forest est retournée à Montréal après avoir passé les deux mois de vacances à Rawdon.

— Mlle Jeanne Rochette est revenue parmi nous après une absence de quinze jours de vacances.

— Dimanche dernier, Mlle Clémentine Lussier et Madeleine Forest rendaient visite à Mlle Simonne Lussier, hospitalisée à l'Hôpital St-Eusèbe de Joliette depuis quelques jours.

— M. Roland Lapierre, de Montréal, de passage à Rawdon, dimanche dernier.

— M. et Mme Armand Gignac (Violette Loyer) sont les heureux parents d'un garçon du nom de Joseph, Hector, Jean, Georges, Parrain et marraine: M. et Mme Hector Lachapelle, Porteuse: Mme Edmond Loyer.

— M. et Mme Eustache Desnoyers (Antoinette St-Jean) sont les heureux parents d'une fille Marie, Solange, Marie-Anne, Louise, Parrain et marraine: M. et Mme Donat Brousseau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Jeannine White, tante de l'enfant. Nos félicitations aux heureux parents.

— Décès Perreault à 72 ans. — A Montréal, ces jours derniers, est décédé Théophile Perreault, époux en premières noces d'Irène Perreault et en secondes

— M. et Mme Eustache Desnoyers (Antoinette St-Jean) sont les heureux parents d'une fille Marie, Solange, Marie-Anne, Louise, Parrain et marraine: M. et Mme Donat Brousseau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Jeannine White, tante de l'enfant. Nos félicitations aux heureux parents.

— Décès Perreault à 72 ans. — A Montréal, ces jours derniers, est décédé Théophile Perreault, époux en premières noces d'Irène Perreault et en secondes

— M. et Mme Eustache Desnoyers (Antoinette St-Jean) sont les heureux parents d'une fille Marie, Solange, Marie-Anne, Louise, Parrain et marraine: M. et Mme Donat Brousseau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Jeannine White, tante de l'enfant. Nos félicitations aux heureux parents.

— Décès Perreault à 72 ans. — A Montréal, ces jours derniers, est décédé Théophile Perreault, époux en premières noces d'Irène Perreault et en secondes

— M. et Mme Eustache Desnoyers (Antoinette St-Jean) sont les heureux parents d'une fille Marie, Solange, Marie-Anne, Louise, Parrain et marraine: M. et Mme Donat Brousseau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Jeannine White, tante de l'enfant. Nos félicitations aux heureux parents.

— Décès Perreault à 72 ans. — A Montréal, ces jours derniers, est décédé Théophile Perreault, époux en premières noces d'Irène Perreault et en secondes

— M. et Mme Eustache Desnoyers (Antoinette St-Jean) sont les heureux parents d'une fille Marie, Solange, Marie-Anne, Louise, Parrain et marraine: M. et Mme Donat Brousseau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Jeannine White, tante de l'enfant. Nos félicitations aux heureux parents.

— Décès Perreault à 72 ans. — A Montréal, ces jours derniers, est décédé Théophile Perreault, époux en premières noces d'Irène Perreault et en secondes

— M. et Mme Eustache Desnoyers (Antoinette St-Jean) sont les heureux parents d'une fille Marie, Solange, Marie-Anne, Louise, Parrain et marraine: M. et Mme Donat Brousseau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Jeannine White, tante de l'enfant. Nos félicitations aux heureux parents.

— Décès Perreault à 72 ans. — A Montréal, ces jours derniers, est décédé Théophile Perreault, époux en premières noces d'Irène Perreault et en secondes

— M. et Mme Eustache Desnoyers (Antoinette St-Jean) sont les heureux parents d'une fille Marie, Solange, Marie-Anne, Louise, Parrain et marraine: M. et Mme Donat Brousseau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Jeannine White, tante de l'enfant. Nos félicitations aux heureux parents.

— Décès Perreault à 72 ans. — A Montréal, ces jours derniers, est décédé Théophile Perreault, époux en premières noces d'Irène Perreault et en secondes

— M. et Mme Eustache Desnoyers (Antoinette St-Jean) sont les heureux parents d'une fille Marie, Solange, Marie-Anne, Louise, Parrain et marraine: M. et Mme Donat Brousseau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Jeannine White, tante de l'enfant. Nos félicitations aux heureux parents.

— Décès Perreault à 72 ans. — A Montréal, ces jours derniers, est décédé Théophile Perreault, époux en premières noces d'Irène Perreault et en secondes

— M. et Mme Eustache Desnoyers (Antoinette St-Jean) sont les heureux parents d'une fille Marie, Solange, Marie-Anne, Louise, Parrain et marraine: M. et Mme Donat Brousseau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Jeannine White, tante de l'enfant. Nos félicitations aux heureux parents.

— Décès Perreault à 72 ans. — A Montréal, ces jours derniers, est décédé Théophile Perreault, époux en premières noces d'Irène Perreault et en secondes

— M. et Mme Eustache Desnoyers (Antoinette St-Jean) sont les heureux parents d'une fille Marie, Solange, Marie-Anne, Louise, Parrain et marraine: M. et Mme Donat Brousseau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Jeannine White, tante de l'enfant. Nos félicitations aux heureux parents.

— Décès Perreault à 72 ans. — A Montréal, ces jours derniers, est décédé Théophile Perreault, époux en premières noces d'Irène Perreault et en secondes

— M. et Mme Eustache Desnoyers (Antoinette St-Jean) sont les heureux parents d'une fille Marie, Solange, Marie-Anne, Louise, Parrain et marraine: M. et Mme Donat Brousseau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Jeannine White, tante de l'enfant. Nos félicitations aux heureux parents.

— Décès Perreault à 72 ans. — A Montréal, ces jours derniers, est décédé Théophile Perreault, époux en premières noces d'Irène Perreault et en secondes

— M. et Mme Eustache Desnoyers (Antoinette St-Jean) sont les heureux parents d'une fille Marie, Solange, Marie-Anne, Louise, Parrain et marraine: M. et Mme Donat Brousseau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Jeannine White, tante de l'enfant. Nos félicitations aux heureux parents.

— Décès Perreault à 72 ans. — A Montréal, ces jours derniers, est décédé Théophile Perreault, époux en premières noces d'Irène Perreault et en secondes

— M. et Mme Eustache Desnoyers (Antoinette St-Jean) sont les heureux parents d'une fille Marie, Solange, Marie-Anne, Louise, Parrain et marraine: M. et Mme Donat Brousseau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Jeannine White, tante de l'enfant. Nos félicitations aux heureux parents.

— Décès Perreault à 72 ans. — A Montréal, ces jours derniers, est décédé Théophile Perreault, époux en premières noces d'Irène Perreault et en secondes

— M. et Mme Eustache Desnoyers (Antoinette St-Jean) sont les heureux parents d'une fille Marie, Solange, Marie-Anne, Louise, Parrain et marraine: M. et Mme Donat Brousseau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Jeannine White, tante de l'enfant. Nos félicitations aux heureux parents.

— Décès Perreault à 72 ans. — A Montréal, ces jours derniers, est décédé Théophile Perreault, époux en premières noces d'Irène Perreault et en secondes

— M. et Mme Eustache Desnoyers (Antoinette St-Jean) sont les heureux parents d'une fille Marie, Solange, Marie-Anne, Louise, Parrain et marraine: M. et Mme Donat Brousseau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Jeannine White, tante de l'enfant. Nos félicitations aux heureux parents.

— Décès Perreault à 72 ans. — A Montréal, ces jours derniers, est décédé Théophile Perreault, époux en premières noces d'Irène Perreault et en secondes

— M. et Mme Eustache Desnoyers (Antoinette St-Jean) sont les heureux parents d'une fille Marie, Solange, Marie-Anne, Louise, Parrain et marraine: M. et Mme Donat Brousseau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Jeannine White, tante de l'enfant. Nos félicitations aux heureux parents.

— Décès Perreault à 72 ans. — A Montréal, ces jours derniers, est décédé Théophile Perreault, époux en premières noces d'Irène Perreault et en secondes

— M. et Mme Eustache Desnoyers (Antoinette St-Jean) sont les heureux parents d'une fille Marie, Solange, Marie-Anne, Louise, Parrain et marraine: M. et Mme Donat Brousseau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Jeannine White, tante de l'enfant. Nos félicitations aux heureux parents.

— Décès Perreault à 72 ans. — A Montréal, ces jours derniers, est décédé Théophile Perreault, époux en premières noces d'Irène Perreault et en secondes

— M. et Mme Eustache Desnoyers (Antoinette St-Jean) sont les heureux parents d'une fille Marie, Solange, Marie-Anne, Louise, Parrain et marraine: M. et Mme Donat Brousseau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Jeannine White, tante de l'enfant. Nos félicitations aux heureux parents.

— Décès Perreault à 72 ans. — A Montréal, ces jours derniers, est décédé Théophile Perreault, époux en premières noces d'Irène Perreault et en secondes

— M. et Mme Eustache Desnoyers (Antoinette St-Jean) sont les heureux parents d'une fille Marie, Solange, Marie-Anne, Louise, Parrain et marraine: M. et Mme Donat Brousseau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Jeannine White, tante de l'enfant. Nos félicitations aux heureux parents.

— Décès Perreault à 72 ans. — A Montréal, ces jours derniers, est décédé Théophile Perreault, époux en premières noces d'Irène Perreault et en secondes

— M. et Mme Eustache Desnoyers (Antoinette St-Jean) sont les heureux parents d'une fille Marie, Solange, Marie-Anne, Louise, Parrain et marraine: M. et Mme Donat Brousseau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Jeannine White, tante de l'enfant. Nos félicitations aux heureux parents.

— Décès Perreault à 72 ans. — A Montréal, ces jours derniers, est décédé Théophile Perreault, époux en premières noces d'Irène Perreault et en secondes

— M. et Mme Eustache Desnoyers (Antoinette St-Jean) sont les heureux parents d'une fille Marie, Solange, Marie-Anne, Louise, Parrain et marraine: M. et Mme Donat Brousseau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Jeannine White, tante de l'enfant. Nos félicitations aux heureux parents.

— Décès Perreault à 72 ans. — A Montréal, ces jours derniers, est décédé Théophile Perreault, époux en premières noces d'Irène Perreault et en secondes

— M. et Mme Eustache Desnoyers (Antoinette St-Jean) sont les heureux parents d'une fille Marie, Solange, Marie-Anne, Louise, Parrain et marraine: M. et Mme Donat Brousseau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Jeannine White, tante de l'enfant. Nos félicitations aux heureux parents.

— Décès Perreault à 72 ans. — A Montréal, ces jours derniers, est décédé Théophile Perreault, époux en premières noces d'Irène Perreault et en secondes

— M. et Mme Eustache Desnoyers (Antoinette St-Jean) sont les heureux parents d'une fille Marie, Solange, Marie-Anne, Louise, Parrain et marraine: M. et Mme Donat Brousseau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Jeannine White, tante de l'enfant. Nos félicitations aux heureux parents.

— Décès Perreault à 72 ans. — A Montréal, ces jours derniers, est décédé Théophile Perreault, époux en premières noces d'Irène Perreault et en secondes

— M. et Mme Eustache Desnoyers (Antoinette St-Jean) sont les heureux parents d'une fille Marie, Solange, Marie-Anne, Louise, Parrain et marraine: M. et Mme Donat Brousseau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Jeannine White, tante de l'enfant. Nos félicitations aux heureux parents.

— Décès Perreault à 72 ans. — A Montréal, ces jours derniers, est décédé Théophile Perreault, époux en premières noces d'Irène Perreault et en secondes

— M. et Mme Eustache Desnoyers (Antoinette St-Jean) sont les heureux parents d'une fille Marie, Solange, Marie-Anne, Louise, Parrain et marraine: M. et Mme Donat Brousseau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Jeannine White, tante de l'enfant. Nos félicitations aux heureux parents.

— Décès Perreault à 72 ans. — A Montréal, ces jours derniers, est décédé Théophile Perreault, époux en premières noces d'Irène Perreault et en secondes

— M. et Mme Eustache Desnoyers (Antoinette St-Jean) sont les heureux parents d'une fille Marie, Solange, Marie-Anne, Louise, Parrain et marraine: M. et Mme Donat Brousseau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Jeannine White, tante de l'enfant. Nos félicitations aux heureux parents.

— Décès Perreault à 72 ans. — A Montréal, ces jours derniers, est décédé Théophile Perreault, époux en premières noces d'Irène Perreault et en secondes

— M. et Mme Eustache Desnoyers (Antoinette St-Jean) sont les heureux parents d'une fille Marie, Solange, Marie-Anne, Louise, Parrain et marraine: M. et Mme Donat Brousseau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Jeannine White, tante de l'enfant. Nos félicitations aux heureux parents.

— Décès Perreault à 72 ans. — A Montréal, ces jours derniers, est décédé Théophile Perreault, époux en premières noces d'Irène Perreault et en secondes

— M. et Mme Eustache Desnoyers (Antoinette St-Jean) sont les heureux parents d'une fille Marie, Solange, Marie-Anne, Louise, Parrain et marraine: M. et Mme Donat Brousseau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Jeannine White, tante de l'enfant. Nos félicitations aux heureux parents.

— Décès Perreault à 72 ans. — A Montréal, ces jours derniers, est décédé Théophile Perreault, époux en premières noces d'Irène Perreault et en secondes

— M. et Mme Eustache Desnoyers (Antoinette St-Jean) sont les heureux parents d'une fille Marie, Solange, Marie-Anne, Louise, Parrain et marraine: M. et Mme Donat Brousseau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Jeannine White, tante de l'enfant. Nos félicitations aux heureux parents.

— Décès Perreault à 72 ans. — A Montréal, ces jours derniers, est décédé Théophile Perreault, époux en premières noces d'Irène Perreault et en secondes

— M. et Mme Eustache Desnoyers (Antoinette St-Jean) sont les heureux parents d'une fille Marie, Solange, Marie-Anne, Louise, Parrain et marraine: M. et Mme Donat Brousseau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Jeannine White, tante de l'enfant. Nos félicitations aux heureux parents.

— Décès Perreault à 72 ans. — A Montréal, ces jours derniers, est décédé Théophile Perreault, époux en premières noces d'Irène Perreault et en secondes

— M. et Mme Eustache Desnoyers (Antoinette St-Jean) sont les heureux parents d'une fille Marie, Solange, Marie-Anne, Louise, Parrain et marraine: M. et Mme Donat Brousseau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Jeannine White, tante de l'enfant. Nos félicitations aux heureux parents.

— Décès Perreault à 72 ans. — A Montréal, ces jours derniers, est décédé Théophile Perreault, époux en premières noces d'Irène Perreault et en secondes

— M. et Mme Eustache Desnoyers (Antoinette St-Jean) sont les heureux parents d'une fille Marie, Solange, Marie-Anne, Louise, Parrain et marraine: M. et Mme Donat Brousseau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Jeannine White, tante de l'enfant. Nos félicitations aux heureux parents.

— Décès Perreault à 72 ans. — A Montréal, ces jours derniers, est décédé Théophile Perreault, époux en premières noces d'Irène Perreault et en secondes

— M. et Mme Eustache Desnoyers (Antoinette St-Jean) sont les heureux parents d'une fille Marie, Solange, Marie-Anne, Louise, Parrain et marraine: M. et Mme Donat Brousseau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Jeannine White, tante de l'enfant. Nos félicitations aux heureux parents.

— Décès Perreault à 72 ans. — A Montréal, ces jours derniers, est décédé Théophile Perreault, époux en premières noces d'Irène Perreault et en secondes

— M. et Mme Eustache Desnoyers (Antoinette St-Jean) sont les heureux parents d'une fille Marie, Solange, Marie-Anne, Louise, Parrain et marraine: M. et Mme Donat Brousseau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Jeannine White, tante de l'enfant. Nos félicitations aux heureux parents.

— Décès Perreault à 72 ans. — A Montréal, ces jours derniers, est décédé Théophile Perreault, époux en premières noces d'Irène Perreault et en secondes

— M. et Mme Eustache Desnoyers (Antoinette St-Jean) sont les heureux parents d'une fille Marie, Solange, Marie-Anne, Louise, Parrain et marraine: M. et Mme Donat Brousseau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Jeannine White, tante de l'enfant. Nos félicitations aux heureux parents.

— Décès Perreault à 72 ans. — A Montréal, ces jours derniers, est décédé Théophile Perreault, époux en premières noces d'Irène Perreault et en secondes

— M. et Mme Eustache Desnoyers (Antoinette St-Jean) sont les heureux parents d'une fille Marie, Solange, Marie-Anne, Louise, Parrain et marraine: M. et Mme Donat Brousseau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Jeannine White, tante de l'enfant. Nos félicitations aux heureux parents.

— Décès Perreault à 72 ans. — A Montréal, ces jours derniers, est décédé Théophile Perreault, époux en premières noces d'Irène Perreault et en secondes

— M. et Mme Eustache Desnoyers (Antoinette St-Jean) sont les heureux parents d'une fille Marie, Solange, Marie-Anne, Louise, Parrain et marraine: M. et Mme Donat Brousseau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Jeannine White, tante de l'enfant. Nos félicitations aux heureux parents.

— Décès Perreault à 72 ans. — A Montréal, ces jours derniers, est décédé Théophile Perreault, époux en premières noces d'Irène Perreault et en secondes

— M. et Mme Eustache Desnoyers (Antoinette St-Jean) sont les heureux parents d'une fille Marie, Solange, Marie-Anne, Louise, Parrain et marraine: M. et Mme Donat Brousseau, oncle et tante de l'enfant.

NOUVEAUX PRIX

Castoria	0.33,	0.63
Cystex	0.35,	0.69, 1.25
Danderine	0.39,	0.68, 1.13
Kotex ou Modess.	12 pour	0.25
	30 pour	0.59
	48 pour	0.85
Pâte à dents Colgate	0.13,	0.25, 0.40
" " Forhan's	0.13,	0.29, 0.49
" " Ipana	0.29,	0.49
Talc Z. B. T.	0.18,	0.28, 0.55

OSCAR LANDRY

La pharmacie la mieux assortie du district

457, Notre-Dame, Tél. 228 et 229
JOLIETTE

Examen scientifique de vos yeux

Troubles Musculaires corrigés, Strabisme, avec nos TRAITEMENTS ORTHOPTIQUES. — Ajustement des yeux artificiels.

EMILE PREVOST

Optométriste et Opticien

26, RUE ST-PAUL,

JOLIETTE



FRENETTE & FILS

Courtiers en assurances

FEU - VIE - AUTOMOBILES, Etc.

SERVICE
SECURITE
SATISFACTION
Représentants de

The MUTUAL LIFE OF CANADA

Bureau : 117 St-Paul - Tél. 750
Résidence : 626 Manseau - Tél. 474

JOLIETTE

Chez nous et autour de nous

PROCHAIN MARIAGE — On annonce pour le 1er septembre le mariage de M. Roland Brazeau, fils de M. et Mme R. T. Brazeau, de Joliette, avec Mlle Madeleine Nedda, fille de M. et Mme Georges Nedda, de Berthier. Le mariage sera célébré à la cathédrale de Joliette à 7.30 heures.

MAISON A LOUER — Maison à louer, bien chaude, 6 appartements à raison de \$16.00 par mois. Aussi quelques articles de ménage en bon ordre à vendre. S'adresser à 714 Des Carrières. 1361-1fs-28aout

Avis important

Tous les salons de Barbiers et Coiffeuses de Joliette seront fermés lundi prochain, jour de la FÊTE DU TRAVAIL.

Par ordre du Comité.

1375-1fs

NAISSANCE A JONQUIERE — M. et Mme Jean Plourde (Patricia Lachapelle), de Jonquière, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, qui fut baptisé le 16 août, sous les noms de Joseph, Eddy, Paul, René, Perrain et marquis, M. Joseph Plourde et Mme Eddy Lachapelle, grands-parents de l'enfant, Porteur, Mlle Grace Plourde, tante du nouveau-né.

LIVRES DE CLASSE — A vendre: livres de classe en usage à la Congrégation Notre-Dame et d'autres chez les Soeurs des SS. Coeurs Jésus et Marie, pour 6c, 7c et 8c années. S'adresser chez Arcand, 639 de Lanaudière. 1378-1fs

A VENDRE — Manteau en rat mousseline en parfaite condition à vendre à bon marché. S'adresser à 630 Notre-Dame, Joliette. 1362-1fs-p.

Cours de musique

Piano et Violon
Ouverture le 2 septembre

Le Cercle des Petits, cours de diction française s'ouvrira le 3 septembre.

Prière de s'inscrire chez
Mlle Alma Lavallée
419 Manseau — Tél. 209
1374-28aout-2fs

LUNETTES PERDUES — Une paire de lunettes avec tours bruns et monture en or jaune a été perdue, il y a une quinzaine de jours entre Ste-Mélanie et Joliette. Prière de rapporter à nos bureaux ou à M. Henri Tellier, Pios de la Montagne. 1373-1fs-p.

DE PASSAGE — Le Dr A. Grégoire, de Southbridge, Mass., était de passage à Joliette samedi dernier, en visite chez de vieux amis et connaissances qu'il n'avait pas vus depuis près de 40 ans.

FILLE OU FEMME DEMANDEE pour l'entretien du ménage dans un restaurant et aider à la cuisine. S'adresser au No 163 St-Paul. 1372

Salon de Coiffure

Tél. 61 Joliette

Permanents de tous genres avec ou sans machine.

ONDULATIONS — à l'eau, Komol, papier, marcel, Coupe de cheveux, Shampoo, Traitement à l'huile

Bouquets de mariages, Couronnes mortuaires

A.M. POIRIER
60, Place Bourget Sud

Durant L'ÉTÉ

Venez voir notre assortiment d'habits et merceries, pour la saison d'été.

Notre stock est très complet: chic, nouveau, et à l'ancien prix

Nous continuons notre ligne d'habits sur Mesures comme par le passé. — Satisfactions garanties.

Donnez vos mesures immédiatement.

LAZARE STEINBERG

A VENDRE — Chevrolet coach 1929, Buick coach 1935, Camion Maple Leaf 1936, avec pompe; Buick Sedan 1931, le tout en parfaite condition. S'adresser à Ducharme & Gagnache, 500 de Lanaudière, Joliette. 1371-28-8-2fs

A VENDRE — Piano, Divan, 2 chauffeuses électriques. S'adresser à Mme Victor Nadeau, 313 St-Viateur. 1370

Cours de piano

Mme Rodolphe Racette annonce l'ouverture de ses cours de piano et de solfège, pour lundi prochain, le 1er septembre. Aussi: préparation aux brevets; attention spéciale aux commençants. Enseignement du populaire et accompagnement sur demande. Prière de s'inscrire à l'avance à son studio, 380 Manseau ou par téléphone No 206. 1366-1fs

PIANO ET CHANT — Mlle Thérèse Gadoury, L.M., reprendra ses cours de piano et de chant, mercredi, 3 septembre. Prière de s'inscrire à l'avance à son studio, 380 Manseau ou par téléphone No 206. 1366-1fs

AU RETOUR — En revenant de vos vacances, vous devrez refaire vos provisions de thé, café, épices, etc. — Allez au magasin où se spécialisent dans ces lignes et obtenez ce qu'il y a de mieux aux meilleurs prix, chez Miles Robert, 109 rue St-Paul. Tél. 621. 1365-1fs

Engin à vendre

Bon engin Omega, à l'huile brute, 30 forces, en bon ordre, à vendre à sacrifice. S'adresser à Hormidas Riquier, 27 rue Taché, Joliette.

1380-28aout-2fs-p.

A VENDRE — Caisse enregistreuse "National" en parfait ordre à vendre à bon marché. S'adresser à 109 St-Paul. 1364-1fs

CONNAISSEZ-VOUS DUXOL?

— Tout le monde veut l'essayer. C'est le remède idéal contre: Douleurs Rhumatismales, Maux de Tête, Douleurs Dentaires, Névralgies, etc. Prix: 0.50 la grosse boîte. — En vente dans les pharmacies ou magasins ou en écrivant à Produits Duxol, Casier 14, Joliette, P. Q. — Important: Un grand concours s'ouvrira prochainement. Procurez-vous Duxol et soyez prêts. 1363-1fs-p.

LOGEMENT A LOUER — Logement de 5 appartements, moderne, eau chaude, à louer pour possession le 1er septembre; aussi chambres à louer, pour couple ou monsieur. S'adresser immédiatement à 15 Place Bourget nord. 1353-28aout-1fs-p.

DE PASSAGE — Mlle Annette Vincent, M. Aimé Lavoie, Mlle Céline Lavoie, Mme Roméo Vincent sont de passage à Valleyfield.

Prochain mariage

Le mariage de Mlle Suzanne Roussin, fille de M. et Mme E. G. Roussin, de Joliette, avec M. Paul Morrier, de Châteauguay, fils de M. et Mme Emile Morrier, décedés, sera célébré, dans l'intimité, à la chapelle de l'église, le mercredi, dix septembre, à huit heures. Pas de faire-part.

AVIS IMPORTANT — Le notaire L. J. Marsolais avertit sa clientèle qu'il sera absent de son bureau à partir du 30 août jusqu'au 5 septembre. S. V. P. en prendre note. 1356-1fs

CHAMBRE A LOUER — Bonne chambre, meublée, chauffée à l'eau chaude, usage du téléphone, dans famille sans enfant. S'adresser au No 448 St-Viateur, Tél. 734.

PERDU — Un set d'outils appartenant au Bell Telephone, perdu sur la rue St-Thomas, il y a quelques temps. Marqués M. D. 95, J. H. L. Faubert. Rapporter au bureau du Bell Telephone. Récompense promise. 1358-1fs-p.

FIANCEILLES — Les fiançailles de Mlle Emérance St-Jean, fille de M. et Mme Joseph St-Jean, ont eu lieu récemment à Joliette avec M. Jean-Louis Meagher, fils de M. et Mme J.-Robert Meagher, également de Joliette.

KERMESSE à St-Viateur

Comité de Berthier

SOIREE DE CLOTURE

Samedi, le 30 août

Attractions diverses

Programme d'amateurs

Rafle de \$25.00

offerts par S. Exc. Mgr Papineau

BIENVENUE A TOUS

1377

A VENDRE — Restaurant au "Petit Dragon", coin St-Charles et Fabre, complet avec stock et fixturs, à vendre à conditions faciles. S'adresser au propriétaire, Mlle M. Thérèse Dragon. 1359-28aout-4fs-p.

AUTO A VENDRE — Ford V8 1937, à quatre portes, en parfait ordre, avec licence. A vendre à bonnes conditions. S'adresser à 892 de Lanaudière. 1351-1fs-p.

FILLES DEMANDEES — On demande deux filles immédiatement. S'adresser au Restaurant. 1343-1fs-p.

DEFENSE D'AVANCER — Je soussigné, Sylvio Desrosiers, de Joliette, fais par la présente défense d'avancer à qui que ce soit en mon nom à moins d'une autorisation écrite et signée de ma main. — Si c'est à Joliette, ce 21 août 1941. Sylvio Desrosiers.

1345-1fs-p.

A VENDRE: — Rue de Lanaudière: — Maison, 2 logements et grande boutique; outillage pour travailler le bois et le fer; Rue de Lanaudière: — En face Congrégation N.-D., maison en bois, 3 logements, terrain 50 x 150; Rue Taché: — Maison en bois, 2 logements; Rue Richard: — Maison en brique, 2 logements; Rue Notre-Dame: — Maison, façade en brique, 2 logements et magasin; Paroisse Christ-Roi: — Grand terrain près rue St-Charles Borromée, 50 x 150; Village St-Thomas: — Maison 2 logements, avec boulangerie, bonne clientèle; Village Montclair: — Maison avec boutique forger; Village St-Jean de Matha: — 1 mille du village, sur la grande route, 2 terres, environ 200 arpents dont partie en culture et partie en bois, superficie 2,500 é. rables, longeant le Lac Noir, bien intéressant pour bâtir des camps. S'adresser pour toute information à J. Ulric Chaput, 448 St-Viateur, Téléphone 734. 1352

Qui gagnera le radio et le \$25?

C'est samedi de cette semaine, qu'aura lieu à Joliette, l'important course à pieds d'un mille, dont la bourse au vainqueur sera la jolie somme de \$25.00.

Son Honneur le Maire J. A. Boisvert de Joliette, sera juge d'honneur à l'arrivée de la course qui se fera en face du magasin de meubles de Maurice Lépine, Blvd Manseau, vers quatre heures.

Les coureurs devront porter le costume suivant pour courir: grands pantalons ordinaires et chandail avec manches.

Cette course est pour les coureurs de Joliette et des villages avoisinants; ces coureurs devront s'inscrire le plus tôt possible à Gaston Pelland au magasin de meubles de Maurice Lépine.

Voici une liste non complète des coureurs qui prendront part à la course de samedi: Adalbert Racette, champion du séminaire de Joliette, durant ses études, Raymond Landry, un des bons coureurs du séminaire du cours actuel, Walter Graham, du camp militaire de Joliette; il sera accompagné d'autres militaires. Pierre Marier, M. Desrosiers et autres complèteront une liste d'environ quinze participants samedi.

Un magnifique radio Spartan, modèle de table, et d'une valeur de \$20.00 sera tiré au sort entre toutes les personnes qui utiliseront le coupon qui leur sera donné avec l'achat du programme officiel de la course (10c). Ce radio est donné gratuitement par M. Maurice Lépine; vous pouvez aller déposer vos coupons dans la boîte scellée et déposée près du radio dans la vitrine de son magasin de meubles, Blvd Manseau.

Le pro-maire, le docteur Jos. Lafortune procédera au tirage du radio immédiatement après la course; ne manquez pas de vous procurer votre programme le plus tôt possible en vous adressant au magasin de meubles de Maurice Lépine.

Au moment de mettre sous presse, on nous apprend que Pierre Marier représentera A. Vincent, marchand de bicyclettes C.C.M. et que Adalbert Racette représentera Gaby Pilon, marchand de bicyclettes également.

Aux amateurs de hockey

DE JOLIETTE ET DES ENVIRONS

Joliette, 23 août, 1941. Dans quelques jours les vacances seront terminées. Avons-nous pensé que dans quelques mois, nous aurons la saison froide. Aurons-nous comme les années passées une bonne équipe de hockey, qui fera l'honneur de la ville de Joliette.

Aurons-nous une équipe capable de rivaliser avec les meilleurs clubs de la province. Ferons-nous partie d'une ligue qui procurera de belles jouées de hockey, et nous aidera à passer la longue saison d'hiver? Autant de points auxquels il faut songer sans tarder.

Déjà, depuis plusieurs mois la ville de St-Jérôme est à faire l'organisation de son équipe. Quand allons-nous organiser le club de la ville de Joliette? Il est grand temps d'y voir, si nous voulons avoir de bons joueurs, une bonne équipe, digne de la ville de Joliette.

Je crois que nous devrions former un syndicat, composé d'un président, d'un vice-président, d'un trésorier, d'un secrétaire, et de quelques directeurs.

Ce syndicat formé de personnes sérieuses, et ayant la confiance de tous les amateurs de sport du hockey, pourrait facilement intéresser toutes les classes de la société, les manufactures de la ville, etc.

Cette organisation viendrait à trouver deux personnes pour s'occuper du club et des joueurs, c'est-à-dire un gérant et un assistant-gérant.

Je soumets respectueusement ces quelques suggestions aux amateurs de sport du hockey, aux citoyens de Joliette, qui aiment le progrès et l'avancement.

D'un amateur.

Ouverture des classes

L'ouverture des classes dans nos diverses maisons d'éducation se fera au cours de la semaine prochaine, comme suit:

Au Séminaire: la rentrée est fixée au mercredi, le 3 septembre, ainsi qu'au Pensionnat de la Congrégation et à l'Ecole Normale. Dans les autres écoles sous le contrôle de la Commission Scolaire de la ville, la rentrée des classes se fera mardi, le 2 septembre, de même qu'aux écoles de la Commission Scolaire de St-Charles Borromée.

Mariage Hétu-Généreux

Le 25 août, fut béni le mariage de M. Valmore Hétu, fils de M. Nap. Hétu et de Rita Hétu, du Christ-Roi, avec Mlle Rita Généreux, fille de M. et Mme Romuald Généreux. M. Jean-Marie Savoie, oncle de l'époux, servait de témoin à celui-ci, tandis que M. Romuald Généreux servait de témoin à la fille.

Les organisateurs anticipent un beau succès et nous les félicitons bien cordialement.

Une imposante délégation du Centre d'Entraînement militaire de Joliette, accompagnée du Lt-Col. G. V. de Bellefeuille et du Major Tanquary, est allée donner une intéressante démonstration sur le terrain de l'exposition cet après-midi.

En voyage à la Gaspésie

Nous formulons les meilleurs vœux pour un excellent voyage à l'heureux groupe de Jolietains qui nous ont quittés au début de la semaine pour un voyage en automobile autour de la Gaspésie: Mmes Josaphat et Oscar Desormeaux, Mlle Fabiola Desormeaux et Mlle Aline Wodon, ainsi qu'à M. Le Roy de St-Jacques qui fait également partie du voyage.

A l'occasion de la "Fête du Travail"

Samedi, le 30 août

TEDDY BURNS

dans une revue spéciale

Imitation d'Hitler

et un programme de vue

REPRESENTATIONS SPECIALES A L'ARENA DE JOLIETTE

Dimanche et Lundi

31 août et 1er septembre

Un grand film de propagande bien tourné et très bien réussi.

UNDERGROUND

avec

JEFFREY LYNN, PHILIP DARN

Ce film sort des plus grands théâtres

Décès du R. Fr. G. Tremblay, c.s.v.

Le 22 août, à l'hôpital St-Eusebe de Joliette, décedait paisiblement le R. Fr. Gérard Tremblay, C.S.V. Il était âgé de 32 ans dont 16 ans passés dans l'état religieux. Le défunt était le fils de feu Abel Tremblay, ancien échevin et ancien marchand de Joliette.

Il avait enseigné dix années à l'Ecole Régionale d'Agriculture à St-Barthélemy; il était aussi organiste à l'église paroissiale.

Le défunt laisse dans le deuil, les RR. FF. Gédéon Tremblay, C.S.V., professeur à l'Académie St-Viateur, et Lévis Tremblay, C.S.V., de l'Ecole Normale St-Viateur à Rigaud; sa mère: Mme Vve Abel Tremblay (Evelina Morin); trois autres frères: Horace, Sylvio de Montréal et Clément, de Ferme-Neuve; trois sœurs: Mme J. R. Robert (Joliette), Gabrielle et Aline de Montréal; un beau-frère M. J.-R. Robert; deux belles-sœurs: Mme Sylvio Tremblay (Rita Boisvert) et Mme Clément Tremblay (Jeanne Sirard).

Les funérailles eurent lieu lundi dernier, le 25 août dans la nouvelle chapelle du Noviciat St-Viateur à Joliette à 9h.30.

Le R. Père Sylvestre, Sylvestre provincial des C.S.V., fit la levée du corps. M. l'abbé Albert Tremblay, cousin du défunt, a chanté le service assisté des RR. A. Levesque et J. Cypriot, c.s.v.

La dépouille mortelle fut inhumée dans le cimetière de la communauté à Joliette.

La famille a reçu beaucoup de marques de sympathies tant par offrandes de messes, bouquets spirituels et visites au corps, etc.

Service de la Poste à Joliette

LE 1er SEPTEMBRE

Le 1er septembre, jour de la fête du Travail, il n'y aura pas de distribution par facteurs. Le service de la levée des boîtes aux lettres dans la ville sera également suspendu, de sorte que, seules les mailles déposées dans une des boîtes du bureau de poste au cours de la journée de dimanche et lundi, pourront être expédiées comme à l'ordinaire.

Les guichets fermeront toute l'après-midi. Les affaires postales pourront être transigées de 10 h. a.m. à midi seulement. Le service de la distribution des lettres "par exprès" ou livraisons spéciales, fonctionnera comme d'habitude.

Louis-J. MASSE,

Maître de Poste.

Tournoi provincial

Le club Pepsi-Cola, de Joliette, fait part à ses admirateurs qui faisant partie du tournoi provincial, il commence ses activités dans le tournoi en jouant un deux dans trois contre le C. P.-St-Marc de Montréal.

Le premier programme double à lieu sur le terrain du Christ-Roi dimanche après-midi à 2.15 heures. Le club Pepsi-Cola sera renforcé pour le détail du tournoi de Joliette "Gaby" Dénommé: d'un champion, Gérard Houle, un autre bon joueur de Joliette.

La première balle sera lancée par M. Jos. Desormeaux, le populaire propriétaire du club et sera reçue par M. Hector Aumont, notre dévoué gérant.

Le club Pepsi-Cola invite tous ses supporters à venir les encourager pour faire honneur à Joliette tant à la balle-molle que dans tout autre sport.

La direction.

L'Exposition de St-Jean de Matha

Aujourd'hui, le 28 août, par une température idéale, une foule immense assista à la grande exposition agricole régionale qui se tient à St-Jean de Matha, sous les auspices de la Société d'Agriculture du comté de Joliette, Division "B".

Des exhibits nombreux et variés, animaux domestiques de tous genres et de toutes races, travaux à la main, les arts culinaires, etc., rien n'a été négligé pour entretenir l'intérêt des visiteurs toute la journée.

Les organisateurs anticipent un beau succès et nous les félicitons bien cordialement.

Une imposante délégation du Centre d'Entraînement militaire de Joliette, accompagnée du Lt-Col. G. V. de Bellefeuille et du Major Tanquary, est allée donner une intéressante démonstration sur le terrain de l'exposition cet après-midi.

En voyage à la Gaspésie

Nous formulons les meilleurs vœux pour un excellent voyage à l'heureux groupe de Jolietains qui nous ont quittés au début de la semaine pour un voyage en automobile autour de la Gaspésie: Mmes Josaphat et Oscar Desormeaux, Mlle Fabiola Desormeaux et Mlle Aline Wodon, ainsi qu'à M. Le Roy de St-Jacques qui fait également partie du voyage.

Chez COHEN

Grande VENTE d'automne

Beau choix — Modèles variés.

Prix les plus bas

Les meilleures conditions de paiement.

Tout notre stock d'automne est entré!

Spécialité: Trousseaux de mariées

HATEZ-VOUS POUR AVOIR LE MEILLEUR CHOIX.

Nous avons tout ce qu'il faut pour dames et pour hommes et jeunes gens

VOTRE CREDIT EST BON

Chez COHEN

108 rue St-Paul — Joliette

LA LUTTE A L'ARENA

ALIBA ASSOMME KULKOVITCH

Le tueur rencontrera Jean Pusie en finale la semaine prochaine

Sharkey, l'ancien champion du monde à la boxe, ne s'est pas senti de force à maîtriser le bouillant tueur qui a pris la mesure du polonais Kulkovitch en l'assommant au bas de la foule monstre qui assistait à la séance de lutte présentée hier soir à l'arena de Joliette.

Après avoir pris chacun une chute Aliba a assommé Kulkovitch à la dérobée de Sharkey qui se sentait gêné entre les quatre barrières de l'arena.

Johnny Demchuck et Withey Whaberg ont fourni le combat le plus scientifique de la soirée. Le nouveau venu a pris la mesure de Demchuck après avoir émerveillé la foule au moyen de prises tout à fait nouvelles.

Les trois autres combats au programme ont fourni des émotions que les amateurs n'ont pas manqué d'apprécier.

La semaine prochaine Jean-Pusie prendra-t-il la mesure du bouillant tueur? Jean se promet depuis longtemps contre-ture et les amateurs en auront pour leur argent car le canadien français est de taille à remettre coup pour coup. En semi-final Paul Lortie et Farmer Mack manqueront certainement pas à fournir un combat enlevant.

Withey Whaberg, le nouveau venu qui a émerveillé les spectateurs hier soir, reviendra dans le spécial de trente minutes contre le champion du monde, Georges Becker. Ce sera le combat scientifique de la soirée.

Tiger Delisle et Sam Chuck se rencontreront au deuxième ving minutes. Bob Steel et Al Tucker se rencontreront au premier combat de la soirée.

SEPULTURES

Le 16 août, eut lieu la sépulture de Claude Desmarais âgé de un an, fils de M. et Mme Arthur Desmarais, décedé la veille.

Le 23 août, la sépulture de M. Richard Goulet, ingénieur électricien, assistant surintendant de la Shawinigan de Victoriaville, décedé le 21, à l'âge de 35 ans, et M. Goulet était l'époux de Madeleine Desjardins.

Le 27 août, la sépulture de M. Herménès Beaudoin, décedé le 24, à l'âge de 76 ans et 7 mois. Le défunt était l'époux de feu Gaspard Sansregret.

Baptêmes à la cathédrale

Le 19 août, à la cathédrale, fut baptisée, par M. l'abbé G. Coderre, Marie, Rose-Anna, Nicole, Pierrette, née la veille, fille de M. et Mme Georges-Etienne Venne (Laurent Gagné). Parrain et marraine, M. et Mme Lé